

IMPACT D'INTERNET SUR LES USAGES ET USAGER(E)S DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN FRANCE

Guillaume JEGOUSSE

Master 2 Ingénierie des interventions sociales et de santé

Chargé de projet en prévention des conduites addictives

Dans le cadre du DU de Cyberpsychologie – Université de Paris

Résumé :

L'impact d'Internet et du numérique dans tous les domaines de notre vie est-il aussi prédominant concernant les usages et usager(e)s de drogues ? A travers le prisme de la cyberpsychologie des usager(e)s de drogues, les thématiques des informations en ligne, des forums de discussions spécialisés et des achats en ligne seront analysés au moyen d'une enquête en ligne ainsi que des messages postés sur les forums Psychoactif.org et Psychonaut.fr. Les résultats montrent qu'Internet est un puissant outil de réduction des risques, par l'appropriation de masse des conseils d'usages, par la mise en place d'une communauté virtuelle (et réelle) permettant d'abaisser le sentiment de solitude et la stigmatisation des usager(e)s, et peut-être même par la possibilité d'acheter en ligne des substances de meilleure qualité, en abaissant le sentiment d'anxiété présent du fait de l'illégalité des pratiques.

Mots-clés : Drogues, Forums, Deep-web, Numérique, Cyberpsychologie

Abstract :

Is the Internet and digital impact in many fields of our lives predominant as well concerning drug users and uses ? Through the filter of the drug users' cyberpsychology, the themes of online information, drug users discussion groups and online purchases are analysed by means of an online survey and drug users posts on discussion groups on the forums Psychoactif.org and Psychonaut.fr. The results show that Internet is a powerful tool for harm reduction, enabling mass assimilation of harm reduction advices, implementing virtual (and real) communities that allows to lower the loneliness feeling and the stigmatization of drug users, and maybe by offering the possibility to buy better quality drugs, reducing the anxiety of users due to the unlawfulness of their acts.

Key-words : Drugs, Forums, Deep-web, Digital, Cyberpsychology

Introduction

Si aujourd'hui on évoque souvent le lien existant entre Internet et l'usage de drogues du fait des possibilités d'achats de substances en ligne, le lien entre ces deux mondes est en fait

plus ancien. Steward Brant¹, membre des Merry Pranksters², amènera le LSD dans les laboratoires de recherche de Stanford, et l'informatique au sein du milieu hippie. Il fondera dans les années soixante-dix The Whole Earth Catalog, « une sorte de Google en format papier ³ » (Jobs, 2005), et en 1985 le plus ancien forum de discussion en ligne encore actif, The Well. John Perry Barlow, auteur de la déclaration d'indépendance du cyberspace⁴, intégrera l'administration de The Well et dira quelques années plus tard :

Une grande partie des gens qui ont créé Internet étaient des hippies, même s'ils travaillaient à la Defense Advanced Research Projects Agency⁵. Et une grande partie de ceux qui ont créé Internet prenaient du LSD. Donc c'était un environnement naturellement ouvert d'esprit⁶.

Ce qui rapproche ces mondes a priori distants, réside dans la contre-culture, le besoin de s'affranchir des normes et des limites, le besoin d'appartenance à une communauté ou encore l'amélioration de sa productivité. « Les drogues étaient à l'homme pré-technologique, ce que les machines sont à l'homme technologique : Elles l'ont aidé à améliorer sa productivité » (Szasz, 2003)⁷. Elles sont des prothèses psychiques, comme peuvent l'être les nouvelles technologies.

Au sein du Centre d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usager(e)s de Drogues (CAARUD) dans lequel nous travaillons, l'utilisation d'Internet par les usager(e)s est très disparate. La majorité des personnes accueillies utilise relativement peu Internet, que ce soit pour les démarches administratives classiques, pour s'informer, ou encore pour acheter des substances. Une autre partie des usager(e)s, plus insérés socialement, y a recours de manière plus habituelle, avec des usages variés.

Il nous paraît intéressant de décrire et déterminer en quoi Internet a-t-il eu un impact sur les pratiques d'information sur les drogues, la communication entre usager(e)s de drogues, la prévention et la réduction des risques (RDR) et des dommages, les pratiques de consommation, et l'achats de substances psychoactives. Internet modifie-t-il les comportements et la psychologie des usager(e)s de drogues ?

Plusieurs hypothèses peuvent être posées. Internet permet aux usager(e)s de drogues de mieux s'informer et de réduire les risques liés à leurs consommations. Il permet également de faciliter la communication entre usager(e)s, et de créer une communauté virtuelle, abaissant le sentiment de solitude. Il permet d'améliorer l'accès aux soins. Il permet un accès facilité aux drogues.

¹ Turner, F., & Cardon, D. (2013). *Aux sources de l'utopie numérique : De la contre culture à la cyberculture*. C&F Editions.

² N.D.L.R. : The merry pranksters était une communauté hippie notamment connue pour avoir effectué une tournée américaine en bus pour inciter à l'usage de drogues dans les années 60 aux États-Unis

³ *Text of Steve Jobs' Commencement address (2005)*. (s. d.). Consulté 4 août 2020, à l'adresse <https://news.stanford.edu/2005/06/14/jobs-061505/>

⁴ A Declaration of the Independence of Cyberspace | Electronic Frontier Foundation. (s. d.). Consulté 6 août 2020, à l'adresse <https://www.eff.org/cyberspace-independence>

⁵ N.D.L.R. : Agence du département de la Défense des États-Unis chargée de la recherche et développement des nouvelles technologies destinées à un usage militaire, au sein duquel les bases de l'Internet actuels furent créées.

⁶ Bergère Sylvain, « Une contre histoire de l'internet », YouTube.com, 24 janvier 2014, [En ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=MUTABXD8f24>

⁷ Szasz, T. 2003. *Ceremonial Chemistry: The Ritual Persecution of Drugs, Addicts, and Pushers*. New York: Syracuse University Press

Afin de vérifier ces hypothèses, une enquête en ligne a été menée, en collaboration étroite avec deux forums de discussions spécialisés sur les usages de drogues, Psychoactif.org et Psychonaut.fr.

Revue de littérature

Les achats en ligne de substances psychoactives

Les recherches sur les liens entre Internet et les usages de drogues sont parcellaires et se sont beaucoup centrées sur les achats en ligne via le Darknet, et sur les nouveaux produits de synthèse. Pourtant, l'essentiel des achats en ligne de substances ne se fait pas via le Darknet, mais via des sites web accessibles depuis un moteur de recherche classique (Cadet-Taïrou, 2016)⁸. Sont principalement utilisés des sites commerciaux utilisant des noms de marque au lieu des noms des substances, puis des sites spécialisés sur les Nouveaux Produits de Synthèse, appelés RC-shops, puis, et en troisième position viennent les achats sur le darknet, qui proposent plutôt la vente de substances illicites classiques. Les achats sur les cryptomarchés représentent moins de 1% de la vente mondiale de drogues (Décary-Héту & Giommoni, 2016)⁹ et sont plus utilisés par les moins de 25 ans (Martinez, 2018)¹⁰.

La part des achats de substances en ligne augmente au fil des ans (Winstock 2019)¹¹, avec des disparités nationales importantes et sans que l'on puisse mesurer exactement le nombre d'acheteurs (Colman et Al, 2020). Les sites de vente ont une durée de vie relativement courte, et on assiste à une fragmentation et augmentation du nombre de vendeurs et de produits, présents sur le darknet (Colman, Devresse, Bronselaer, 2020)¹², les sites web classiques, les réseaux sociaux et les messageries instantanées. Si les achats se produisent toujours majoritairement auprès d'amis ou de connaissances, les réseaux sociaux et les applications de messagerie instantanée semblent rencontrer un plus large public, du fait de leur simplicité d'utilisation, la possibilité d'anonymat et l'envoi d'images qu'ils permettent (Moyle, 2019)¹³. Sur le Darknet, les vendeurs participent aux forums de discussion et peuvent conseiller les acheteurs, pour des raisons philanthropiques, ou économiques (Paquet-Clouston, 2018)¹⁴.

Parmi les usager(e)s qui consomment des nouveaux produits de synthèse en France, seule la moitié d'entre eux ont procédé à l'achat. Ces usagers sont plutôt jeunes, diplômés, masculins et urbains, et leurs motivations se traduisent par la volonté de modifier leurs perceptions, de se défoncer, ou d'être plus à l'aise en société. Ils se tournent plutôt vers des achats de substances psychédéliques (Cadet-Taïrou, 2016). Au niveau mondial, la littérature montre que les

⁸ Cadet-Taïrou, A. (2016). *Profils et pratiques des usagers de Nouveaux produits de synthèse*—Tendances 108—Avril 2016—OFDT, page 6

⁹ Décary-Héту, D. & Giommoni, L. (2016). *Do Police Crackdowns Disrupt Drug Cryptomarkets? A Longitudinal Analysis of the Effects of Operation Onymous*. *Crime, Law, and Social Change*, 61, 55-75.

¹⁰ Martinez, M., Nefau, T., Cadet-Taïrou, A., *Nouveaux produits de synthèse. Dix ans de recul sur la situation française*, Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), Tendances, n°127, 2018-10, 8 p.

¹¹ Winstock, P. A. R. (2019). *Global Drug Survey*. *Global Drug Survey*, 12., page 8

¹² Colman, C., Devresse, M.-S., & Bronselaer, A. (2020). *Cryptodrug, from the alley to the web* (DR/00/82; p. 162). Federal Research Program on Drugs. http://www.belspo.be/belspo/fedra/DR/CRYPTODRUG_FinRep.pdf

¹³ Moyle, L., Childs, A., Coomber, R., & Barratt, M. J. (2019). #Drugsforsale : An exploration of the use of social media and encrypted messaging apps to supply and access drugs. *International Journal of Drug Policy*, 63, 101-110. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2018.08.005>

¹⁴ Paquet-Clouston, M & Autixier, C ; DDécary-Héту, D. (2018), *Comprendre les interactions des vendeurs de drogues illicites sur les forums de discussion des cryptomarchés.* "Revue canadienne de criminologie et de justice pénale. 60(4): 455-477.

usager(e)s achètent en ligne pour le prix (Ormsby, 2016)¹⁵, la qualité jugée des produits (Kowalski, 2019)¹⁶ et la diversité de l'offre (Van Hout, Bingham, 2013)¹⁷. Ils sont majoritairement des usager(e)s qui consomment aussi des substances illicites, et 48% d'entre eux se déclarent pleinement informés du dosage recommandé lorsqu'ils achètent en ligne (Norman, 2014)¹⁸.

Les nouvelles technologies ont un impact important sur l'évolution de l'offre de substances psychoactives dans le monde. Sur les possibilités de vente en ligne bien sûr, mais aussi sur la facilitation de la coopération internationale entre réseaux de vendeurs de drogues (et d'armes), sur l'accessibilité à des moyens de transport variés (maritimes et aériens principalement, mais aussi postaux) et enfin sur le cryptage de communications entre réseaux, rendant plus difficiles les opérations de répression (Goosdell, De Bolle, 2020)¹⁹.

Cette répression souhaitée par les Etats, est mise à mal par plusieurs facteurs : la difficulté d'application du Droit sur le cyberspace, l'anonymat des utilisateurs, la rapidité d'évolution du marché et des techniques de communication utilisées, l'originalité des méthodes criminelles (Chemla, 2019)²⁰, l'usage de crypto-monnaies ainsi que la qualification des chimistes synthétisant de nouvelles drogues rapidement dès que l'une d'entre elles est classée en tant que stupéfiant. En effet, durant de nombreuses années, une à deux nouvelles drogues par semaine faisaient leur apparition en Europe (Cadet-Taïrou, 2016), même si cette tendance est plutôt à la baisse ces dernières années (Martinez, 2018)²¹.

L'information en ligne

Il est démontré que l'accès à une information de qualité favorise l'autonomisation (empowerment) des individus, et peut conduire à renforcer le sentiment d'efficacité personnelle individuel et collectif, à augmenter la participation dans la Cité, à améliorer la santé mentale, voire dans certains cas à faire baisser la prévalence d'une maladie (Wallerstein, 2006)²². Un des exemples les plus marquants en terme de santé publique concerne d'ailleurs la baisse de la prévalence du Virus de l'Immunodéficience Humaine parmi les usager(e)s de drogue par voie intraveineuse (OFDT, 2018)²³.

¹⁵ Ormsby, E. (2016) in Mounteney, J., Oteo, A. and Griffiths, P. (2016), *The internet and drug markets: shining a light on these complex and dynamic systems*, (European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction: Insights 21), Publications Office of the European Union, Luxembourg.

¹⁶ Kowalski, M., Hooker, C., & Barratt, M. (2019). *Should We Smoke it for you As Well? An Ethnographic Analysis of a Drug Cryptomarket Environment*. International Journal of Drug Policy

¹⁷ Van Hout, M., & Bingham, T. (2013). *Surfing the Silk Road : A Study of Users Experiences*. International Journal of Drug Policy, 24, 524-529.

¹⁸ Norman, Jodie & Grace, Sharon & Lloyd, Charlie. (2014). *Legal high groups on the internet – The creation of new organized deviant groups?*. Drugs: Education, Prevention, and Policy. 21. 10.3109/09687637.2013.769500.

¹⁹ Goosdell, A., & De Bolle, C. (2020). EU Drug Markets Report 2019 (p. 260). EMCDDA, Europol.

²⁰ Chemla, A. (2019). Réprimer les infractions numériques : une tâche lourde et lente. Sécurité globale, 19(3), 39-59. doi:10.3917/secug.193.0039.

²¹ Martinez M., Néfau T., Cadet-Taïrou A. (2018) Nouveaux produits de synthèse. Dix ans de recul sur la situation française. Tendances, OFDT, n° 127, 8 p.

²² Wallerstein N (2006). *What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health ?* Copenhagen, WHO Regional Office for Europe (Health Evidence Network report ; <http://www.euro.who.int/Document/E88086.pdf>, accessed September 15, 2009).

²³ *Évolution du nombre de nouveaux cas de sida liés à l'usage de drogues*—OFDT. (s. d.). Consulté 11 août 2020, à l'adresse <https://www.ofdt.fr/statistiques-et-infographie/series-statistiques/evolution-du-nombre-de-nouveaux-cas-de-sida-lies-l-usage-de-drogues/>

Internet « a également bouleversé le rapport traditionnel à l'information scientifique et professionnelle mais aussi la conduite des actions de prévention, l'expression des opinions dans un domaine aussi controversé, l'accès à la connaissance et aux données cliniques, entre autres. » (Rouault, Fellingier, 2002)²⁴. L'offre est pléthorique et présente sur des supports divers : sites généralistes, institutionnels, gouvernementaux, spécialisés, militants, scientifiques, individuels, commerciaux ou encore sectaires et bien sûr réseaux sociaux.

Il est difficile de faire un recueil exhaustif du nombre de sites informationnels accessibles. On peut distinguer : les sites informationnels, offrant parfois des outils d'auto-évaluation ; les sites web incluant un forum et facilitant l'aide par les pairs ; les sites web qui sont support d'interventions personnalisées et qui offrent des services en ligne (chat, e-mails, sms, aide téléphonique...)²⁵.

Cette diversité de l'offre pose la question de la validité des contenus et de la difficulté à accéder aux réponses adaptées à l'utilisateur(e). « Plus la requête est générale, et plus l'internaute aura accès à une information validée. » (Benso, 2017)²⁶. Des tentatives d'évaluation des contenus ou de certification ont été imaginées dans les années 2000 (projets DESIRE ou encore Renardus financés par l'Union Européenne) et ont été abandonnés aujourd'hui.

Plus gênant, certaines des informations présentes sur Internet constituent un danger pour les usager(e)s. Une recherche spécifique sur les forums de discussion au sujet des grossesses sous subutex® (Simmat-Durand, 2010)²⁷ laisse apparaître combien la stigmatisation, la culpabilisation, l'incitation au sevrage et la délivrance de conseils dangereux pour les femmes, et les bébés existent. Une autre étude sur l'analyse des discussions sur les drogues et la grossesse (Palosse-Cantaloub et Al, 2014), montre que 7 % des réponses seulement proviennent de professionnels de santé, et que 20 % des conseils donnés ne sont pas valides scientifiquement, 12% des conseils pouvant s'avérer dangereux. En 2008 déjà, une étude spécifique sur la qualité de l'information des sites portant sur le cannabis concluait que « leur qualité globale est pauvre » (Khazaal, 2008).²⁸

Aussi, « la propension des mouvements à caractère sectaire et des charlatans en tout genre à vouloir travailler sur l'usage de drogues [...] est loin d'être nouvelle mais Internet apparaît comme un amplificateur de cette tendance. » (Benso, 2017). Même si les référencements de ces sites semblent être moins opérants aujourd'hui, beaucoup de sites new-age, voire sectaires, proposent des solutions de sevrage alternatives ou miracle qui peuvent au mieux jouer un effet placebo, au pire occasionner des décès²⁹.

A l'inverse, Internet permet un accès inconditionnel à une quantité d'informations scientifiques validées, permettant aux usager(e)s de développer une expertise supérieure à beaucoup de professionnels de l'addictologie en terme de pharmacologie par exemple. Ces ressources, exploitées avec compétences, peuvent également devenir des outils pour créer des

²⁴ Rouault, T., & Fellingier, E. (2002). *Intérêt, limites et méthodes de recherche sur Internet dans le domaine des drogues et des addictions*. 26, OFDT/Toxibase, 6.

²⁵ Thierry, F., Reynaud, M., (2019), *e-Santé et addictions*, rapport MILDECA, 104 p.,

²⁶ Benso, V. (2017). Identifier, comprendre et intervenir sur les espaces sociaux numériques liés aux drogues. *Psychotropes*, vol. 23(3), 75-80. doi:10.3917/psyt.233.0075.

²⁷ Simmat-Durand, L. (2010). S'informer sur Internet : l'exemple des grossesses sous Subutex. *L'information psychiatrique*, volume 86(9), 763-770. doi:10.3917/inpsy.8609.0763.

²⁸ Khazaal, Y. & Chatton, A. & Cochand, S. & Zullino, D. (2008). Quality of Web-Based Information on Cannabis Addiction. *Journal of drug education*. 38. 97-107. 10.2190/DE.38.2.a.

²⁹ International | Miviludes. (s. d.). Consulté 7 août 2020, à l'adresse <https://www.derives-sectes.gouv.fr/quest-ce-qu'une-d%C3%A9rive-sectaire/o%C3%B9-la-d%C3%A9celer/international>

drogues et se procurer les principes actifs nécessaires (Erl, Jelfs, 2007)³⁰. Internet est un espace qui permet d'équilibrer les connaissances entre patients et soignants, tous deux experts, par leurs connaissances et compétences, ou leurs pratiques.

Forums de discussions

Les forums de discussion se sont développés dès les débuts d'Internet. Plateformes communautaires ou généralistes, elles permettent entre personnes partageant un intérêt commun d'échanger, témoigner, conseiller, soutenir ou tout simplement d'informer. Les deux cyber-espaces communautaires francophones majoritaires sur les usages de drogues en France, Psychoactif et Psychonaut, sont des plateformes regroupant encyclopédies spécialisées (wiki), forums de discussions à multiples thématiques, blogs ou annuaires des structures de réduction des risques. Les associations gestionnaires, militantes, peuvent aussi se « se servir des centaines de milliers de témoignages recueillis pour modifier les politiques publiques et les pratiques professionnelles sur les addictions. » (Chappard, 2016)³¹

L'objectif de ces plateformes est d'aller vers les usager(e)s de drogues via l'outil Internet. Les forums sont modérés par des équipes dédiées, disposant de savoirs expérientiels ou professionnels et faisant respecter les règles et les codes des plateformes. La lecture est publique, mais l'écriture nécessite une inscription et la mise en place d'une anonymisation par pseudo. Les usager(e)s ont également la possibilité de choisir un avatar et de s'envoyer des messages privés. En 2019, Psychoactif a engendré près de 8 millions de passages pour 33 millions de pages vues.

Ce qui change radicalement avec Psychoactif et les autres communautés d'utilisateur(e)s comme Psychonaut, c'est la dimension de masse d'internet. Tout le travail de diffusion des nouvelles normes est démultiplié, la réduction des risques se démocratise et devient accessible au plus grand nombre, et notamment aux consommateurs insérés, les grands oubliés du dispositif de RDR institutionnel français, embolisé par le traitement de la précarité. (Chappard, 2016)³²

Dans la littérature, entre 50% et 90% des utilisateurs de forums en ligne ne sont que des lecteurs (Orange, 2013)³³ et une minorité d'utilisateurs crée la majorité du contenu. Les forums ont diverses fonctions : faciliter les relations entre pairs sans crainte du jugement ou de poursuites judiciaires, « sortir d'une solitude parfois pesante » (Hervier, 2009)³⁴, produire des informations sur la santé et des savoirs issus de savoirs profanes et scientifiques (Akrich et

³⁰ Erl, P., & Jelfs, S. (2007). *Designing drugs on the internet? Free web tools and services supporting medicinal chemistry*. *Current topics in medicinal chemistry*, 7(15), 1491–1501. <https://doi.org/10.2174/156802607782194707>

³¹ Chappard, P. (2016). *Psychoactif, la réduction des risques à l'heure d'internet*. *Rhizome*, 61(3), 6-7. doi:10.3917/rhiz.061.0006.

³² Ibid.

³³ Orange, V. (2013). *L'analyse des évaluations des messages : une méthode originale au service d'une meilleure connaissance des forums en ligne et de leurs visiteurs invisibles, les lurkers*, 26.

³⁴ Hervier, D. (2009). *Le rôle des espaces d'expression internet proposés par Fil Santé Jeunes dans la prévention*. *Santé Publique*, vol. 21(hs2), 73-87. doi:10.3917/spub.098.0073.

Meadel, 2009)³⁵, modifier ses pratiques de consommation en réduisant les risques (Chiauzzi, 2013³⁶, Rönkä & Katainen, 2017)³⁷).

Si des chercheurs ont noté comment ces espaces en ligne pouvaient constituer un risque en terme d'attractivité (Bogenschultz, 2000³⁸, Wax, 2002³⁹), d'autres ont pu montrer comment ces forums pouvaient jouer un rôle bénéfique en terme de réduction des risques, notamment concernant les drogues les moins connues ou les plus récentes (Soussan, Kjellgren, 2014⁴⁰ ; Moro, 2014⁴¹ ; Hout, Hearne, 2015⁴²). Cependant, ils peuvent également être source d'illusion de faussé sécurité à la lecture de trip-reports présentés comme positifs. En effet, chaque individu réagit différemment à une consommation de substances, et les produits consommés sont souvent de composition différente, même achetées sur un site et une période identiques (Measham, 2011⁴³). Ces trip-reports, souvent très détaillés et ne présentant pas que les effets positifs (Soussan, Kjellgren, 2014⁴⁴), permettent de décrire de manière précise le dosage, l'environnement, le mode de consommation, la durée et la qualité des effets.

En comparaison des expérimentations précédentes de Shulgin, les fils de discussion en ligne permettent aux usagers de conduire des expérimentations collectives et plus larges, de disséminer rapidement leurs découvertes, en mettant parfois le voile sur l'incertitude pharmaceutique. (Berning, Hardon, 2016)⁴⁵.

Les forums ont ainsi un rôle en termes de modifications des représentations sociales, des non-usager(e)s, et des usager(e)s eux-même. Ces représentations sociales sont différentes entre usager(e)s (ou expérimentateurs) de drogues et non consommateurs, mais elles divergent également parmi les usager(e)s de drogues (Spilka et Al., 2019)⁴⁶. Les légendes urbaines sont d'ailleurs extrêmement nombreuses en ce domaine. On peut citer en exemple les légendes

³⁵ Madeleine A., Cécile M.. *Les échanges entre patients sur internet*. La Presse médicale, Paris, Masson et Cie, 2009, pp.1484-1493. <halshs-00397215>

³⁶ Chiauzzi, E., DasMahapatra, P., Lobo, K., & Barratt, M. J. (2013). *Participatory Research With an Online Drug Forum: A Survey of User Characteristics, Information Sharing, and Harm Reduction Views*. *Substance Use & Misuse*, 48(8), 661–670. doi:10.3109/10826084.2013.800117

³⁷ Rönkä, S., & Katainen, A. (2017). *Non-medical use of prescription drugs among illicit drug users: A case study on an online drug forum*. *International Journal of Drug Policy*, 39, 62–68. doi:10.1016/j.drugpo.2016.08.013

³⁸ Bogenschultz, Michael. (2000). *Drug Information Libraries on the Internet*. *Journal of psychoactive drugs*. 32. 249-58. 10.1080/02791072.2000.10400447.

³⁹ Wax, Paul. (2002). *Just a Click Away: Recreational Drug Web Sites on the Internet*. *Pediatrics*. 109. e96. 10.1542/peds.109.6.e96.

⁴⁰ Soussan, Christophe & Kjellgren, Anette. (2016). *The users of Novel Psychoactive Substances: Online survey about their characteristics, attitudes and motivations*. *International Journal of Drug Policy*. 32. 10.1016/j.drugpo.2016.03.007.

⁴¹ Móró, Levente. (2014). *Harm reduction of novel psychoactive substance use*. 10.13140/2.1.1695.9683.

⁴² Hout, Marie-Claire & Hearne, Evelyn. (2015). *“Word of Mouse”: Indigenous Harm Reduction and Online Consumerism of the Synthetic Compound Methoxphenidine*. *Journal of psychoactive drugs*. 47. 30-41. 10.1080/02791072.2014.974002.

⁴³ Measham, Fiona & Moore, Karenza & Østergaard, Jeanette. (2011). *Mephedrone, “Bubble” and unidentified white powders: the contested identities of synthetic “legal highs”*. *Drugs and Alcohol Today*. 11. 137-146. 10.1108/17459261111186467.

⁴⁴ Soussan, Christophe & Kjellgren, Anette. (2016). *The users of Novel Psychoactive Substances: Online survey about their characteristics, attitudes and motivations*. *International Journal of Drug Policy*. 32. 10.1016/j.drugpo.2016.03.007.

⁴⁵ Berning, M., & Hardon, A. (2016). *Educated Guesses and Other Ways to Address the Pharmacological Uncertainty of Designer Drugs*. *Contemporary Drug Problems*, trad. De l'anglais Jegousse, G., 43(3), 277–292. doi:10.1177/0091450916662164

⁴⁶ Spilka, S., Le Nezet, O., Janssen, E., Brissot, A., Philippon, A., & Chyderiotis, S. (2019, avril). *Drogues : Perceptions des produits, des politiques publiques et des usagers*, *Tendances* 131, 8 p.

concernant l'utilisation de GHB en tant que drogue du viol (Burgess, 2009)⁴⁷, ou celle encore tenace de la transmission des effets du LSD aux animaux caressés en milieux festifs. Une nouvelle substance peut tout d'abord recueillir beaucoup d'enthousiasme, avant que sa réputation ne s'étiolle, puis qu'elle devienne rejetée par les usager(e)s de forums (Bilgri, 2016)⁴⁸.

L'étude comparative des forums de consommateurs et des forums généralistes montre que les discussions sont de meilleure qualité sur les forums de consommateurs qui sont régis par des chartes adaptées (pas d'incitation, pas d'échange de plan, respect des règles de RDR...), bien modérés et qui possèdent des membres actifs dont les compétences sont excellentes (chimistes, médecins, chercheurs...). En revanche, les forums généralistes sont beaucoup moins bien outillés et l'on y tombe parfois sur des réponses ahurissantes. ((Rouault, Fellingner, 2002)⁴⁹.

Méthodologie

Afin de déterminer l'impact d'Internet sur les usages et les usager(e)s de drogues, une enquête par questionnaire en ligne a été menée. Elle permet d'objectiver les hypothèses de travail suivantes. Internet améliore l'information dont dispose les usager(e)s. Il favorise le lien entre usager(e)s de drogues et diminue le sentiment d'isolement. Il diminue les risques et les dommages liés aux consommations. Il facilite les achats de substances psychoactives. Il facilite l'accès aux soins spécialisés.

Le questionnaire a été écrit avec les deux présidents et administrateurs ainsi que les équipes de modération de Psychoactif et Psychonaut. Ce questionnaire est le premier à être travaillé par ces deux structures en partenariat, s'intégrant dans la volonté de créer un collectif inter-forums pour mieux intégrer les structures aux travaux de recherche. Il a été rallongé (40 questions), et s'est orienté un peu plus sur la thématique de l'entraide et l'autosupport en ligne afin de permettre aux équipes de forums d'évaluer leur impact. Trois grandes parties le constituent : les informations en ligne, l'impact des forums de discussions et les achats en ligne.

Le questionnaire⁵⁰ a été créé en ligne sur limesurvey par Psychoactif, hébergé sur leur site, et un accès aux données brutes nous a été donné, ainsi qu'à Psychonaut pour analyse.

La communication a été effectuée quasiment exclusivement par ces plateformes.

⁴⁷ Burgess, A., Donovan, P., & Moore, S. E. H. (2009). *Embodying Uncertainty? : Understanding Heightened Risk Perception of Drink « Spiking »*. *British Journal of Criminology*, 49(6), 848-862. <https://doi.org/10.1093/bjc/azp049>.

N.D.L.R. : Plusieurs études ont montré que parmi les personnes victimes d'abus sexuels et disant avoir été droguées à leur insu, la grande majorité des amnésies sont causées par l'absorption d'alcool en grande quantité et non par une prise non désirée de drogues.

⁴⁸ Bilgri, O. R. (2016). *From "herbal highs" to the "heroin of cannabis": Exploring the evolving discourse on synthetic cannabinoid use in a Norwegian Internet drug forum*. *International Journal of Drug Policy*, 29, 1–8. doi:10.1016/j.drugpo.2016.01.011

⁴⁹ Rouault, T., & Fellingner, E. (2002). Intérêt, limites et méthodes de recherche sur Internet dans le domaine des drogues et des addictions. 26, OFDT/Toxibase, 6.

⁵⁰ Annexe 1 : Questionnaire utilisé pour l'enquête
, page 29

Une fois les résultats de l'enquête obtenus, les résultats ont été transmis aux usager(e)s des forums sous forme d'infographie⁵¹, et d'autres questions, plus orientées sur la thématique de la cyberpsychologie, ont été posées sur ces espaces afin de recueillir des éléments qualitatifs. Par ailleurs, certains topics des forums ont été lus pour être intégrés à l'étude. Dans le texte suivant, les pseudos des usager(e)s sont volontairement omis lorsqu'ils sont cités, il n'est pas fait mention de leur sexe, et les textes sont modifiés à la marge, sans en modifier le sens, afin de ne pas permettre de retrouver leurs propos au moyen de navigateurs Internet. Ces précautions garantissent l'anonymat des usager(e)(e)s.

Biais

Il est toujours difficile de représenter une population souvent invisible par le biais d'enquêtes. La communication ayant été effectuée principalement par les forums de discussions eux-mêmes, le nombre d'utilisateurs de forums, et plus largement d'Internet, est largement surévalué par rapport à la population totale des usager(e)s de drogues en France. Cette sur-représentation des utilisateurs d'Internet engendre certainement une surestimation des acheteurs en ligne.

Seules quelques questions étaient obligatoires afin de ne pas freiner les répondants avec un questionnaire trop fastidieux, ce qui explique des différences de sommes de réponses totales en fonction des questions dans les résultats suivants.

Résultats

336 réponses ont été obtenues, dont 200 réponses complètes entre le 14 juin et le 15 juillet 2020.

Profil des répondants

La proportion de femmes (18%) répondant au questionnaire est identique au pourcentage de femmes fréquentant les CAAARUD. Les répondants sont cependant plus jeunes que ceux fréquentant les CAARUD, avec une moyenne d'âge de 29,2 ans, contre 38,2 ans en CAARUD (OFDT, 2017⁵²).

Tableau 1 : Age et sexe des répondants

Réponses	Sexe			Age								
	masculin	Féminin	Neutre	16 - 21	22 - 27	28-33	34 - 39	40 - 45	46 - 51	52 - 57	58 - 63	plus de 63
201	147	38	17	73	41	30	19	18	6	6	2	6

Soixante-dix-sept pour-cent des répondants ont un diplôme égal ou supérieur au baccalauréat, et 44 % un diplôme supérieur à bac + 2, ce qui est supérieur au taux national de l'ensemble de la population française (INSEE, 2019⁵³).

⁵¹ Annexe 2 : infographie des résultats de l'enquête

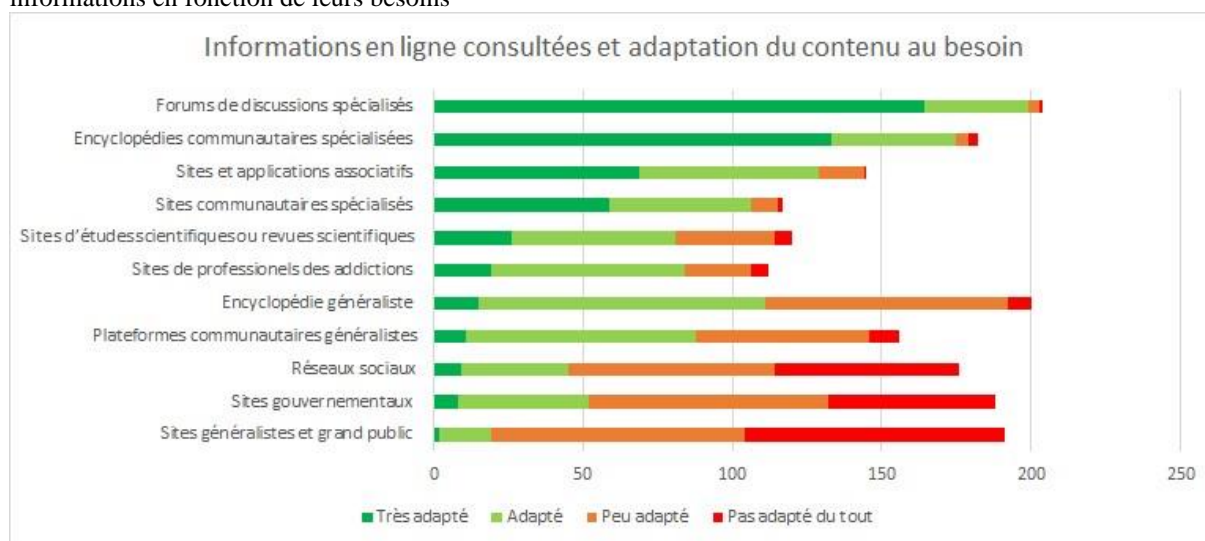
, page 41

⁵² Cadet-Tairou, A., Lermenier-Jeannet, A., & Gautier, S. (2018). *Profils et pratiques des usagers de drogues rencontrés dans les CAARUD en 2015*—OFDT. Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies, <https://www.ofdt.fr/publications/collections/rapports/rapports-d-etudes/rapports-detudes-ofdt-parus-en-2018/profils-et-pratiques-des-usagers-de-drogues-rencontres-dans-les-caarud-en-2015/>

⁵³ INSEE (2019), *enquête emploi*, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2416872#tableau-figure1>

Informations en ligne

Figure 1 : Consultations d'informations en ligne des usager(e)s de drogues et perception de la qualité des informations en fonction de leurs besoins



Note de lecture : les forums de discussion spécialisés sont les outils d'informations ayant été le plus consultés au moins une fois (n=206) par les répondants. Ils sont également les outils jugés les plus adaptés (très adapté = 162, adapté = 36).

Cinquante-deux pour-cent des répondants estiment qu'il manque des informations sur Internet. Les besoins évoqués concernent des informations préventives sur les Nouveaux Produits de Synthèse (aussi appelés RC pour Research Chemicals) ou sur des produits moins connus, ainsi que sites objectifs et rigoureux, avec des références validées et sourcés, en langue française.

Quarante-cinq pour-cent des répondants sont abonnés à des pages ou profils de réseaux sociaux d'associations, de structures de soins ou de réduction des risques en addictologie. Trente-quatre pour-cent d'entre eux ont recherché des informations sur l'offre de soins en addictologie proche de chez eux, 22 % sur le sevrage accompagné par une structure de soins et 39 % sur le sevrage à domicile sans accompagnement extérieur.

La moitié des répondants est déjà tombé sur des sites ou applications qu'ils ont jugés bizarres, ou dangereux.

Forums de discussions spécialisés

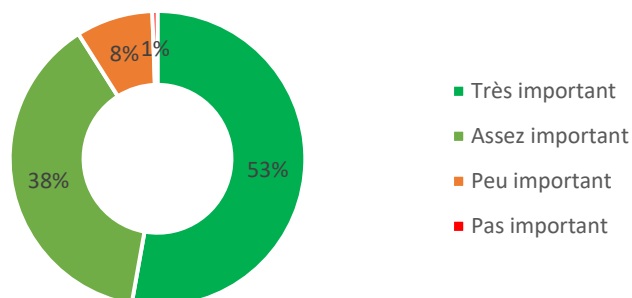
Très majoritairement (87%), les usager(e)s ont déjà fréquenté un forum de discussion spécialisé sur les drogues. Les fréquences d'utilisation sont variables et la majorité des répondants (76%) écrit rarement ou jamais.

Tableau 2 : Fréquence d'utilisation des forums et degré d'implication active

Fréquence d'utilisation			
Au moins une fois par jour	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Moins d'une fois par mois
20%	29%	28%	23%
Implication active			
Ecrit tous les jours ou presque	Ecrit au moins une fois par semaine	Ecrit au moins une fois par mois	Ecrit rarement ou jamais
4%	10%	9%	76%

Les répondants considèrent ces espaces comme importants pour eux.

Figure 2 : Importance des forums pour les usager(e)s



Les motivations amenant les usager(e)s à fréquenter les forums en ligne sont d'abord d'ordre individuel (connaître les effets, réduire les risques, se sentir moins seul par rapport à ses usages), puis collectives (aider les autres usager(e)s, échanger).

Figure 3 : Motivations des usager(e)s à la fréquentation de forums

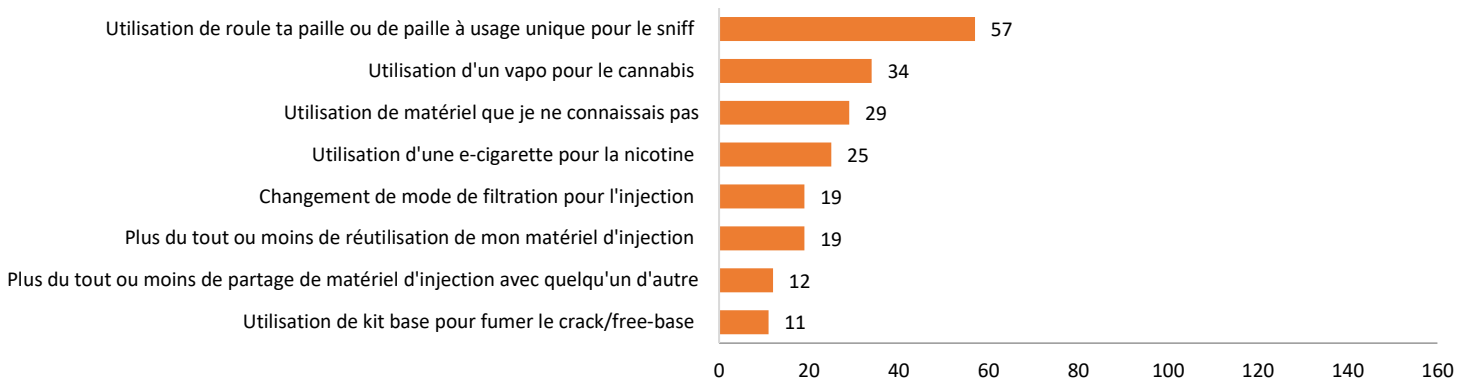


De manière logique, si 76% des répondants n'écrivent rarement ou jamais, 77% d'entre eux n'ont jamais tissé de liens amicaux sur le forum. Onze pour-cent ont tissé des liens amicaux avec une à trois personnes, 9% avec quatre à six personnes et 2% avec plus de sept personnes. Pour 19% des usager(e)s ayant tissé des liens amicaux, des rencontres hors ligne ont eu lieu.

Impact des forums sur la modification de pratiques des usager(e)s de drogues

Les forums ont un impact important concernant la modification de pratiques de réduction des risques, que ce soit concernant le matériel de réduction des risques, la façon de consommer et les substances elles-mêmes. Ils ont un impact moins important en terme d'accès aux soins.

Figure 4 : Modifications de pratiques concernant le matériel de réduction des risques après consultations de forums



L'impact le plus important se situe dans l'adoption de pratiques de réduction des risques directement liées aux substances.

Figure 5 : Modifications de pratiques concernant les substances après consultations de forums

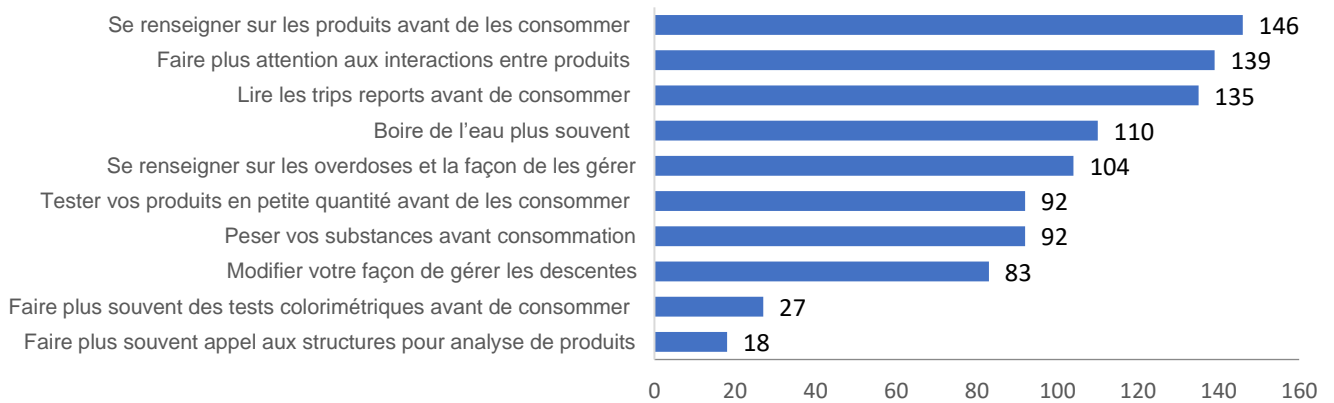
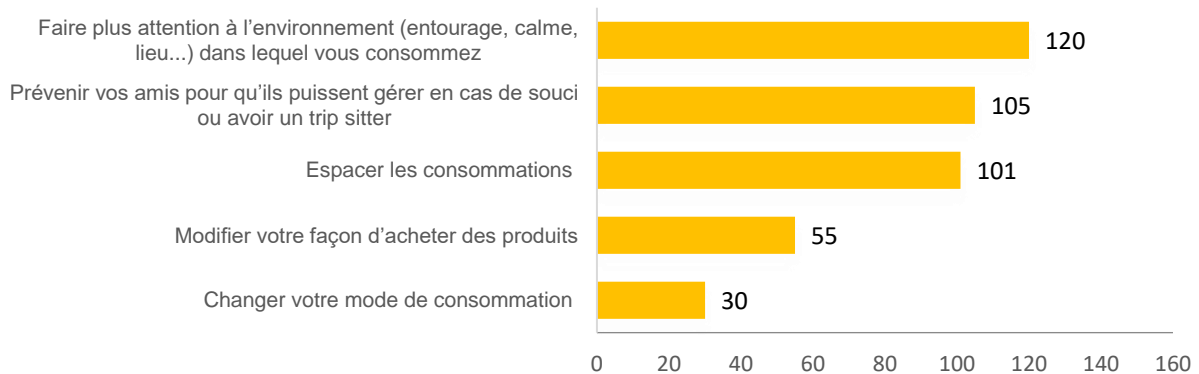
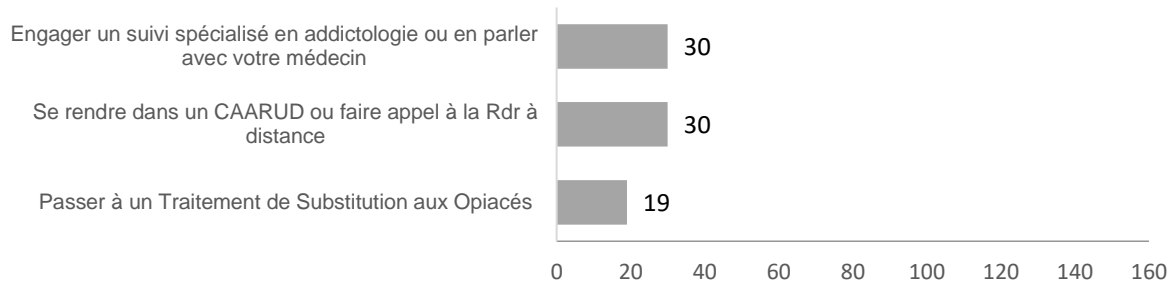


Figure 6 : Modifications de pratiques concernant l'environnement et la manière de consommer après consultations des forums



Les forums ont un impact moins important en terme d'accès aux soins.

Figure 7 : Modifications de pratiques concernant les soins après consultation de forums



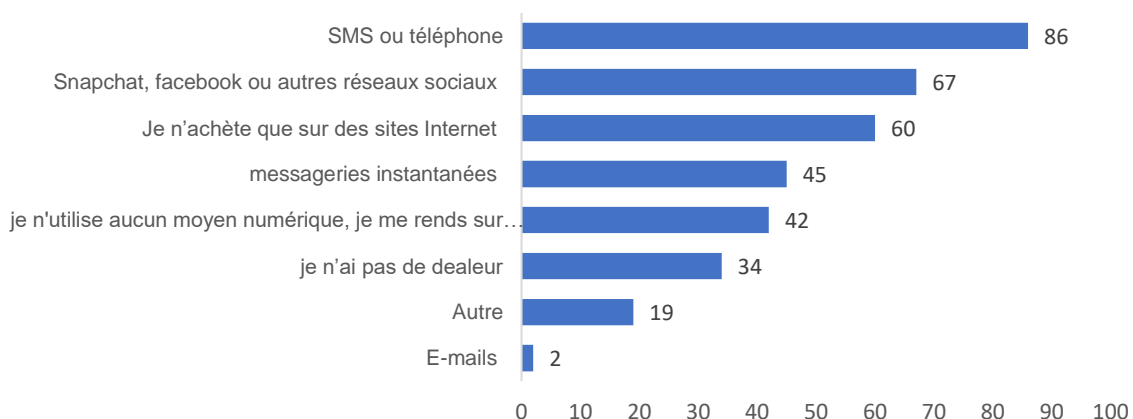
Une majorité de répondants (62%) estime que la fréquentation de ces forums a modifié leurs représentations sociales concernant les drogues. Cela concerne notamment des modifications du rapport moral aux drogues et une moindre stigmatisation des usager(e)s (n=24), une déconstruction d'informations erronées ou partielles et une meilleure appréhension du rapport bénéfices / risques.

Parallèlement, 35% des répondants affirme avoir été brusqué ou choqué par ce qui a pu être lu sur ces espaces. Il s'agit notamment de lectures de trip reports jugés extrêmes ou de consommations dangereuses, de jugement négatif ou de stigmatisation des usager(e)s, de propos erronés ou de réponses incohérentes.

Outils numériques utilisés pour les achats

Le SMS ou le téléphone restent les moyens les plus utilisés par les usager(e)s pour se procurer des substances psychoactives. Les réseaux sociaux sont aujourd'hui très utilisés pour contacter les dealers également.

Figure 8 : Outils numériques de contact des dealers

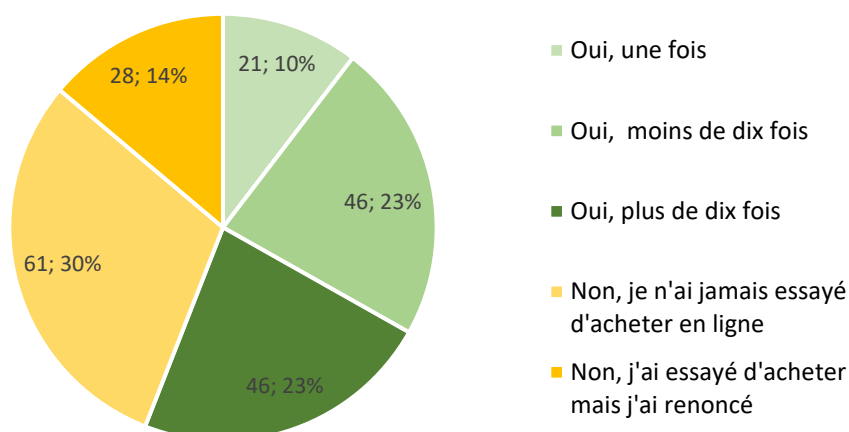


Interrogés sur la possibilité de recueil de données personnelles lors de l'utilisation de moyens numériques pour les achats de substances, la moitié des usager(e)s semble plutôt rassuré (18% pas du tout peur, 32% pas très peur) et l'autre moitié plutôt inquiète (assez peur 37%, très peur 13%).

Achats de substances psychoactives en ligne

Le nombre de répondants indiquant avoir déjà acheté une substance en ligne est important puisque 56% (n=113) des répondants (n=202) l'ont déjà fait au moins une fois.

Figure 9 : Proportion et fréquence d'achats en ligne



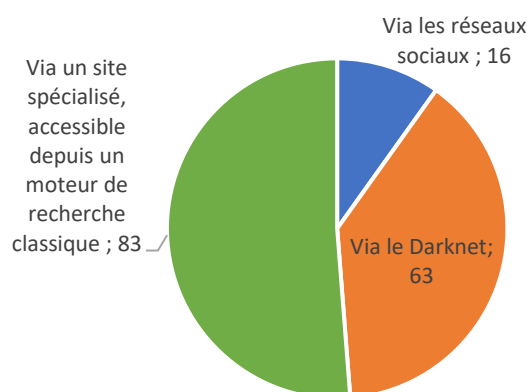
Parmi les personnes ayant déjà achetées en ligne, 39% d'entre eux indiquent que le confinement et les pénuries de drogues observées à certains endroits en France les ont incités à acheter des substances en ligne.

Les usager(e)s ayant finalement renoncé à un achat en ligne après avoir essayé donnent pour raisons principales la difficulté d'acquisition de cryptomonnaie, la peur de la répression ou les difficultés d'accès au Darknet.

Parmi les personnes n'ayant jamais acheté en ligne, 30% d'entre eux déclare avoir déjà consommé une substance probablement achetée en ligne, et 30% qu'ils ne savent pas.

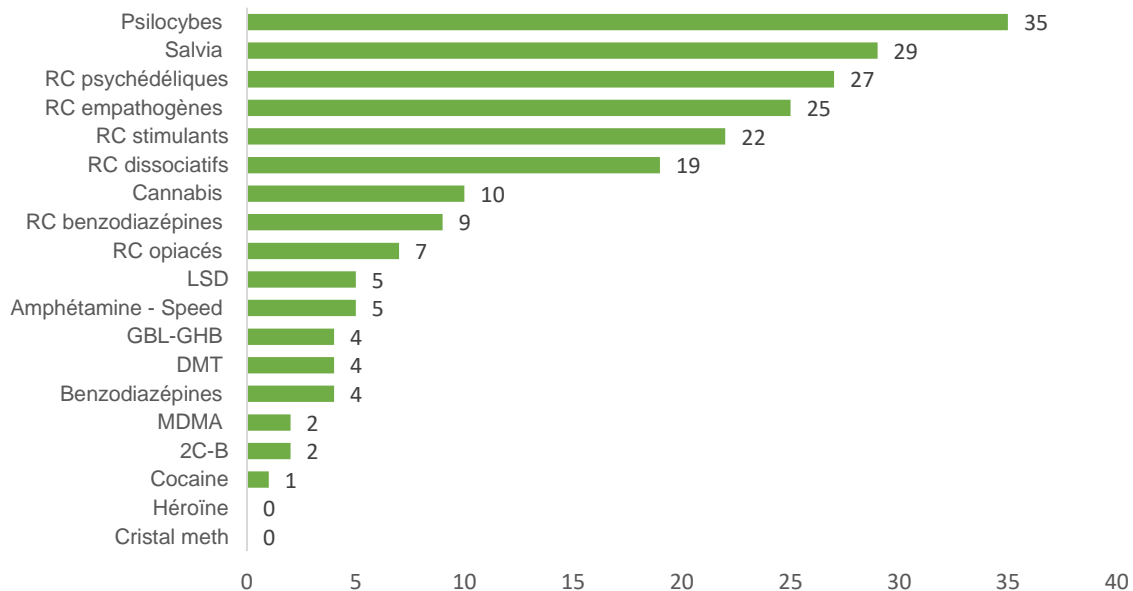
Les sites spécialisés (RC-shops, e-shops, smart-shops) sont les plus utilisés pour les achats de substances psychoactives, devant le Darknet, et les réseaux sociaux.

Figure 10 : Outils utilisés pour l'achat de substances psychoactives en lignes



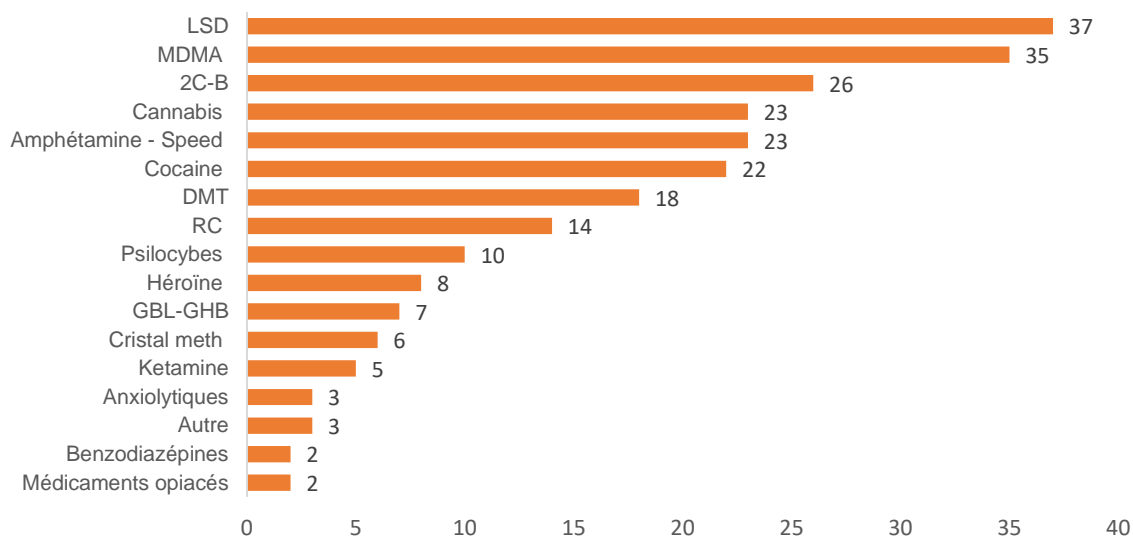
Types de substances achetées en ligne

Figure 11 : Substances achetées sur des sites spécialisés, accessibles depuis un moteur de recherche classique



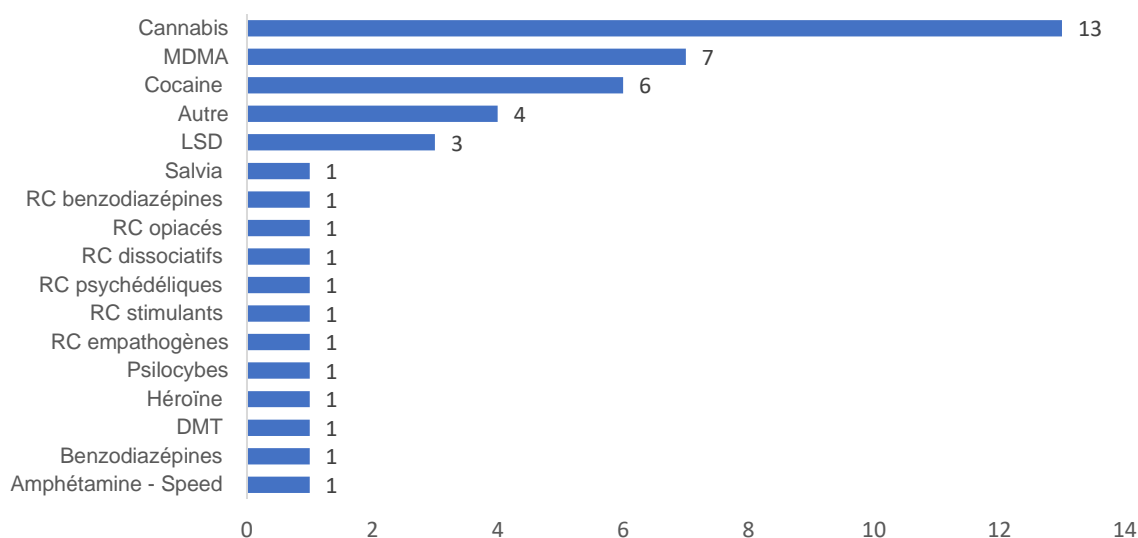
Les substances achetées sont majoritairement des substances licites dans le pays d'expédition, et illicites dans le pays de réception avec une forte présence de substances hallucinogènes / psychédéliques.

Figure 12 : Type de substances achetées sur le Darknet / Deep Web



Les substances achetées sur le Darknet sont majoritairement des drogues utilisées à fin récréative, et aux effets plus stimulants.

Figure 13 : Type de substances achetées via les réseaux sociaux

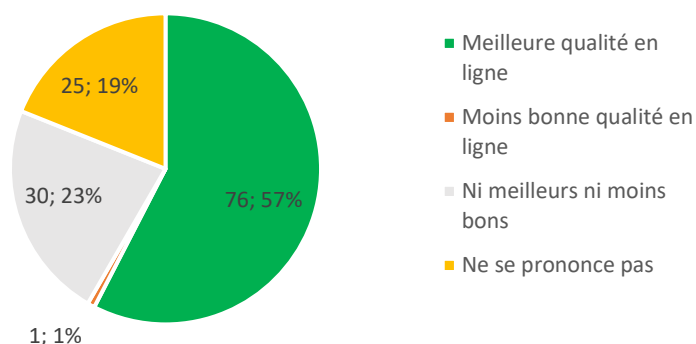


Sur les réseaux sociaux, sont plutôt achetées des drogues dites « de rue », illicites.

Les usager(e)s étaient questionnés sur la licéité ou non de leurs achats. Les substances psychoactives achetées sur Internet sont majoritairement licites dans le pays d'expédition et illicites dans le pays de réception (48 %), illicites pour 35% des achats et une minorité d'achat concerne des substances licites (10%).

Sur les 113 personnes ayant achetées en ligne, il a été signalé 38 fois que le produit commandé n'avait pas été reçu (« exit scam »), 19 fois que le produit avait été intercepté par les douanes, 10 fois que le produit reçu était différent de ce qui avait été commandé, et 3 fois que le produit était de très mauvaise qualité, notamment à cause d'adjonctions de produits de coupe massive.

Figure 14 : perception de la qualité des substances achetées en ligne



Majoritairement, les usager(e)s estiment que les substances achetées en ligne sont de meilleure qualité que celles achetées dans la rue.

Discussion

Les forums de discussion, un formidable outil au service des usager(e)s, par les usager(e)s

- Améliorer ses pratiques de consommation et les intellectualiser

C'est certainement un des points majeurs de cette enquête, les forums de discussion ont un impact fort concernant l'amélioration des pratiques de consommation, que ce soit en termes d'utilisation de matériel, d'informations sur les substances, de préparation de son environnement.

Les forums m'ont surtout permis de m'éduquer, d'accéder aux expériences d'autres personnes, et de me nourrir de leurs erreurs pour ne pas les reproduire. Bref, ça a fait de moi un consommateur conscient qui comprend et réfléchit ce qu'il fait. Et ça, c'est clairement inestimable pour moi car j'ai grâce à ça pu avoir pendant 10 ans une consommation saine et sans conséquence sur ma santé. (Ecrits forum)

Je ne sais pas si j'ai réellement évolué mais je fais plus gaffe à ce que je fais, j'essaie d'appliquer la réduction des risques quand c'est faisable. (Ecrits forum)

Les forums de manière générale ont été l'occasion de fleurir intellectuellement sur certains sujets. La drogue possède cet avantage de toucher à de multiples aspects de la culture et de l'expérience humaine, ce qui fait des forums d'usager(e)s des zones de rencontre pour des personnes d'horizons parfois très différents. Bref, une petite mine d'or intellectuelle et sociale, qui m'a évité nombre de bêtises. (Ecrits forum)

- Faire partie d'un groupe et se sentir moins seul(e) grâce à Internet

Au-delà des motivations techniques et concrètes, les forums ont un rôle d'apaisement du sentiment de solitude et d'appartenance à une communauté. Les problématiques d'attachement sont fréquentes chez les usagers de drogues (Dassa, Lonozou, Kpelly & Gaba Dovi, 2013)⁵⁴ et les forums semblent pouvoir agir en palliatif des insécurités de l'enfance.

Beaucoup d'affection pour ce forum puisque c'est l'unique endroit où je peux parler de tout ça sans passer pour un cinglé. Beaucoup d'affection pour les membres aussi puisque nous sommes confrères en quelque sorte, individualistes forcenés sans doute mais unis par le fossé commun qui nous sépare du reste de la société. (Ecrits forum)

Je ne sais pas exactement comment ça s'est passé mais à l'époque, [...], je disais avoir peu de contacts humains sur le forum. C'est maintenant complètement daté, je vous kiffe, et certains d'entre vous sont de vrais amis ou en passe de le devenir, sans parler des simples "connaissances" auxquelles on s'attache néanmoins. (Ecrits forum)

Si l'on peut évoquer les drogues en tant que prothèses psychiques, permettant aux usager(e)s de modifier, tout comme les nouvelles technologies leurs sensations, perceptions, et

⁵⁴ Dassa, K., Lonozou, K., Kpelly, D. & Gaba Dovi, A. (2013). *Attachement parental et addiction aux substances psychoactives: Étude transversale comparative au centre hospitalier spécialisé de Zébé (Togo)*. Perspectives Psy, vol. 52(4), 371-377. doi:10.1051/ppspsy/2013524371.

représentations, à l'instar d'un moi-cyborg (Tordo, 2019)⁵⁵, les forums jouent également ce rôle auprès de certains usager(e)s.

Nous sommes comme du mycélium avec les machines, nous créons un type de réseau neuronal. Nous échangeons et nous nourrissons de ce qui traverse le réseau. Un réseau que je contribue à construire et qui n'est pas tout à fait formaté. En découvrant cet espace, sans échanger, je me suis senti moins isolé dans l'univers par mes certitudes aussi quelque part. (Ecrits forum)

Considérant certains usages de drogues comme des conduites ordaliques « pour découvrir qui je suis, c'est-à-dire pour participer à la construction de mon identité non seulement sur le plan émotionnel mais aussi sur le plan comportemental et aussi sur le plan de l'identité narrative » (Cyrulnik, 2001)⁵⁶, les témoignages de ces conduites à risques participent à la construction de Soi.

- Un espace thérapeutique invisible

Selon les résultats de l'enquête, les forums ont un impact relativement limité en terme d'accessibilité aux soins. Rappelons au passage que tous les usager(e)s de drogues n'ont pas besoin de soins. Cependant, le fait que les usagers interrogent plus souvent Internet sur le sevrage sans aide extérieure que sur un sevrage accompagné par des professionnels pose question.

« Peut-être ces personnes n'ont-elles pas envie de se voir comme des victimes qu'il faut aider, mais comme des maître(sse)s de leur propre vie, et souhaitent se prouver qu'elles ont encore le contrôle ? Ou ne veulent pas de la stigmatisation sociale plus ou moins consciente liée à l'aide au sevrage. Ou trouvent les processus institutionnalisés de sevrage trop strictes (obligation de pointer, TSO très accrochant, ...). » (écrits forum)

L'existence des forums, la non-stigmatisation y régnant et le passage par l'écrit imposé engendrent la possibilité de dire ce que l'on n'ose pas dire à sa famille ou son thérapeute. Les forums permettent d'assouvir un désir d'extimité, « de communiquer certains éléments de son monde intérieur, mais pour mieux se les approprier en les intériorisant sur un autre mode grâce aux échanges suscités avec les proches » (Tisseron, 2003)⁵⁷.

Il y a des choses que j'ai pu raconter notamment dans mon blog, que personne dans mon entourage ne sait et ne saura jamais et ça m'a fait un bien fou ! Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ici je me sens en confiance, non jugée et surtout et enfin comprise. (Ecrits forum)

Oui c'est vrai ce serait hypocrite mais c'est une info très très très difficile à donner pour moi, une info que ma thérapeute n'a pas. Trop intime. (Ecrits forum)

⁵⁵ Tordo, F. (2019). *Le moi-cyborg, Psychanalyse et neurosciences de l'homme connecté*. Col. Psychismes, Dunod., 224

⁵⁶ Cyrulnik, B. (2001) « Toxicomanie et devenir de l'humanité : intervention du Pr Boris Cyrulnik – Drogues et attachement » Actes du trentième anniversaire du Centre Médical Marmottan sous la direction du professeur Olievenstein, coordination scientifique Dr Michel Hautefeuille, Ed. Odile Jacob, page 77-80, Paris,

⁵⁷ Tisseron, S. (2003). *Le désir « d'extimité » mis à nu. Le Divan familial*, 11(2), 53-62.
doi:10.3917/difa.011.0053.

Pour d'autres, au travers des réactions engendrées par ses écrits, le forum agit en miroir et permet une réadaptation individuelle.

J'essaye maintenant de mêler introspection et intellectualisation dans ma démarche, toujours en me servant du forum comme d'un reflet narcissique de mon ego, que j'arrive mieux à canaliser avec le temps. (Ecrits forum)

Les substances psychoactives agissant souvent sur la mémoire, le forum devient également un disque dur externalisé permettant de graver des moments de vie, des opinions, des évolutions. Comme l'évoque un usager(e) au début d'un billet de blog « Je signale à nouveau que je compte publier surtout pour moi, car les écrits restent ».

Il permet également, comme les pages de réseaux sociaux de défunts, de maintenir la mémoire de personnes disparues.

Je me suis inscrite sur ce forum parce que j'avais perdu contact avec une personne chère dont les drogues étaient l'un des grands centres d'intérêt. En échangeant à ce sujet avec d'autres personnes, j'avais l'impression de maintenir un peu mon lien spirituel avec elle. (Ecrits forum)

- **Modifier ses représentations sociales, diminuer la culpabilité et la stigmatisation**

Soixante-deux pour-cent des répondants ont indiqué avoir modifié leurs représentations sociales à la suite de lectures sur les forums. « C'est dingue le nombre de légendes urbaines que ce forum a démolies. Les potes ont souvent du mal à me croire. Je trouve ça très positif. » (Ecrits forum)

Parallèlement, en permettant l'identification, le forum semble participer à la modification des représentations de soi, pour permettre d'atteindre des objectifs de liberté.

C'est surtout d'avoir écouté les autres, d'accéder à ce que chacun apporte qui aura eu le plus d'impact, comme une soirée bouffe où on a tous un plat différent et où on tape dans toutes les assiettes pour goûter. [...] Je n'y vois que du positif, du nutritif. Je me suis donné le droit à mieux que des ordonnances de morphine, le droit à une révolte personnelle. Ce n'est pas anodin dans une vie. (Ecrits forum).

Les modifications de représentations concernent les usages, la perception des autres usager(e)s lorsqu'on est soi-même consommateur, mais beaucoup de témoignages proviennent de non-consommateurs qui modifient leur perception quant aux usages de leurs proches. « Moi j'ai connu le forum grâce à mon conjoint, et ça m'a permis de mieux comprendre certaines de ses consos, d'être plus ouverte d'esprit avec lui. » (Ecrits forum)

Figure toi qu'entre le début de ces posts et maintenant j'ai repris contact avec mon fils(tox) et ma fille. Du coup je vois les choses un peu (non beaucoup) différemment. (Ecrits forum)

Ces modifications touchent également les professionnels de l'addictologie, et notamment de la réduction des risques, qui sont de plus en plus nombreux à venir consulter les forums pour améliorer leurs pratiques.

Le forum, que je fréquente depuis de nombreuses années, est une véritable bouffée d'ouverture pour moi sachant que je bosse dans le monde de "l'addictocratie" depuis 20 ans et que j'ai trouvé sur le forum des marques personnelles, des positions que je suis parfois un peu seul à défendre dans les différentes équipes avec lesquelles j'ai pu œuvrer. (Ecrits forum)

S'informer sur les drogues via Internet, un parcours du combattant

- Des méfiances dues à 50 ans de prohibition, la nécessaire adaptation des institutions gouvernementales en matière de drogues

L'étude montre que les informations en ligne concernant les drogues sont globalement de qualité moyenne et pouvaient engendrer des dommages. Les usager(e)s considèrent majoritairement que les informations les plus adaptées à leurs besoins sont créées par les usager(e)s eux-mêmes. Les informations présentes dans les forums et wiki ont l'avantage d'être modérés et élaborées collectivement, ce qui réduit le risque d'erreurs. Cependant, on peut regretter que les sites institutionnels soient considérés comme aussi peu adaptés.

D'un côté les partisans des sites militants estiment que leur information est la seule efficace et que tout site identifié « gouv » (gouvernement) n'est pas crédible auprès de cette population ; de l'autre côté les défenseurs des sites « officiels » jugent que les sites militants favorisent le prosélytisme et le développement des comportements d'usage à risques. (Rouault & Fellingner, 2002)⁵⁸.

Les deux parties ont en fait tort. Les chartes des forums sont très strictes en matière de prosélytisme (même si les messages privés ne peuvent pas être contrôlés) et leur impact se situe plutôt dans une logique de réduction des risques. A l'inverse, un travail considérable est mené par les institutions en terme de validation scientifique. Le problème pour résoudre cette équation à deux inconnus réside peut-être dans la modification de la politique de répression française, rendant difficile pour les institutions la promulgation de messages de réduction des risques, sans être taxés de laxistes, alors que cette politique est aujourd'hui inscrite dans la Loi⁵⁹.

- Un besoin de ressources simplifiées et en français

Un des problèmes pour les usager(e)s est la diversité des sources existantes. Trouver l'information adaptée à ses besoins reste compliqué, notamment quand elle est technique.

La plupart des gens connaît les forums, ils les trouvent en faisant des recherches internet, mais c'est pas le lieu où ils iront poser des questions. Comme tu l'as dit, c'est plus simple de le faire sur un site que tu visites 60x par jours, qu'un forum ou tu dois aller t'inscrire, poster un topic au bon endroit etc. (Ecrits forum)

D'autre part, la rapidité des communications engendre souvent des conseils inadaptés, voire dangereux.

⁵⁸ Rouault, T., & Fellingner, E. (2002). *Intérêt, limites et méthodes de recherche sur Internet dans le domaine des drogues et des addictions*. 26, 6.

⁵⁹ Code de la santé publique—Article L3411-8, L3411-8 Code de la santé publique.

Les endroits où j'ai vu le plus d'informations inquiétantes récemment, c'était sur des groupes facebook : comme il y a plein de monde et beaucoup d'activité, et pas forcément une culture RDR très poussée, n'importe-qui peut donner en moins de 30 secondes un conseil complètement pétié. Heureusement y'a souvent des gens autour pour dramatiser et rétablir l'équilibre, mais ça peut être difficile pour le lecteur de savoir qui écouter dans ce cas. (Ecrits forum)

Des sites de référence anglophones sont souvent utilisés (Erowid par exemple) mais non accessibles à l'ensemble des usager(e)s. Si des portails concernant les addictions ont été créés en France (le village des addictions), ils semblent pour autant ne pas être suffisamment adaptés aux besoins précis et techniques des usager(e)s. Une réflexion nationale, incluant des acteurs de tous milieux, regroupant des experts aux savoirs professionnels et profanes serait intéressante à mettre en œuvre.

- **Aux professionnels d'inventer de nouvelles manières d'entrer en lien ?**

Certains professionnels ont investi les espaces d'échanges numériques sur les drogues, soit parce qu'ils s'y intéressent de part leur fonction, parfois parce qu'ils sont eux-mêmes usager(e)s ou tout simplement par curiosité intellectuelle. Ils restent cependant relativement rares. Cette participation aux espaces numériques n'est d'ailleurs jamais valorisée et nombre de professionnels y « travaillent » bénévolement.

Il n'a pourtant pas été démontré dans la littérature que le clavardage était moins efficace qu'une relation thérapeutique en face à face (Thierry, Reynaud, 2017)⁶⁰. La relative jeunesse des usager(e)s de forums, très connectés, pourrait faire envisager aux acteurs de l'addictologie des pratiques de réduction des risques ou de prises en charge adaptés aux usages technologiques actuels.

Les achats en ligne, « faire ses courses avant de préparer la cuisine »

- **Internet engendre-t-il des consommations qui n'auraient pas lieu sans son existence ?**

C'est une question vieille comme Internet qui se pose parmi les institutions et les usager(e)s. S'il est évident qu'une personne non intéressée par l'usage de drogues ne tombera pas sur des ventes en ligne et se décidera à en consommer, la question est plus nuancée parmi les usager(e)s qui se rendent sur Internet pour obtenir des informations, et lisent des trip reports attirants. La surestimation des normes d'usages perçues chez les autres est en effet hautement prédictive de ses propres abus (Haynes, Barker, Rice, 2003)⁶¹. Pour autant, la responsabilité d'Internet ne peut pas être mise en cause dans ce processus, c'est bien l'utilisateur qui décide ou non de consommer.

⁶⁰ Thierry, F., Reynaud, M., (2019), e-Santé et addictions, rapport MILDECA, page 46.

⁶¹ Haines, M. P., Barker, G. P. & Rice, R. (Eds.) (2003) Using social norms to reduce alcohol and tobacco use in two midwestern high schools., San Francisco.

Sans bloquer sur les Nouveaux Produits de Synthèse en particulier (mais il est évident que leur propagation est intimement liée au web), je pense que beaucoup d'entre nous n'auraient pas essayé le tiers des substances expérimentés...sans la toile. (Ecrits forum)

Mais c'est justement là qu'intervient le recul de la personne par rapport à tout ça : si elle est capable de se détacher de l'ébullition d'infos qu'elle tire du site pour s'interroger sur elle-même, sur sa conso, le site n'en est que bénéfique. Par contre certains ont pu tomber dans le piège ouais. (Ecrits forum)

Je pense pas que les forums incitent à l'usage de drogues en général, mais catalysent des usager(e)s potentiels, des gens intéressés Au final, les gens postent peu, mais je pense que les "visiteurs" non-inscrits sont là en grand nombre grâce à google. Un usager reste un usager, s'il s'y intéresse, les forums l'aideront à pousser la chose et à découvrir de nouvelles substances. Là encore, c'est la liberté de chacun qui se retrouve amplifiée et pas au détriment du facteur sécurité à mon sens. (Ecrits forum)

La réponse à cette question pourrait-elle donc se résoudre en l'équation d'un usager de forum ?

Prises habituelles pas forcément RDR
+ Aucune influence d'internet



Influence d'internet
+ Vision des drogues différentes
+ Prises plus diverses
+ RDR accrue

- « Pas de stress, y'a le web »

Bien qu'une partie majoritaire des achats en ligne soit illégale, les usager(e)s semblent voir diminuer leur anxiété par cette pratique. Les prises de risque judiciaires ou encore les trop nombreux messages reçus par les usager(e)s de la part des dealers sont atténués. La relation physique avec des dealers, et le nombre de règlements de compte auxquels on peut assister dans certaines villes, sont des problématiques qui augmentent l'anxiété des usager(e)s. Et on sait également que l'anxiété peut mener à des consommations (Fallu, Charron, Brière, Janosz, 2012)⁶².

Le Deep Web c'est le bonheur; enfin pouvoir accéder à des produits de qualité à prix modiques !! Fini de marchander avec des dealers peu scrupuleux !! Fini de flipper à cause de la police, de flipper à cause des arnaques ! (Ecrits forum)

En bref le Deep Web, ça m'as permis d'arrêter de voir des gens vraiment flippant, de trouver enfin un prod de qualité et pas cher, et en plus j'ai juste à surveiller le facteur ! Que du positif quoi. (Ecrits forum)

Pour moi aussi la découverte du Darknet a été une révolution... n'habitant plus dans ma région d'origine, se fournir était une galère... Je chopais auprès de potes en gros quand je remontais chez moi et tout cela était une source de stress notamment pour le retour en voiture... (Ecrits forum)

⁶² Fallu, J.-S., Charron, M.-C., Brière, F. N., & Janosz, M. (2012). *La consommation de substances psychoactives chez les adolescents: Effets modérateurs de l'anxiété*. Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement, 44(4), 319–329. <https://doi.org/10.1037/a0022229>

Le fait de passer par le Darknet m'apporte une tranquillité d'esprit car personne pour me harceler où me relancer ! Rien que ça, ça a changé pas mal de choses pour moi et c'est comme ça que j'ai réussi à reprendre une consommation d'héro plus raisonnable ! (Ecrits forum)

- L'achat en ligne peut-il être un outil de réduction des risques ?

Si le fait d'acheter en ligne, en atténuant certains aspects négatifs liés à l'achat hors ligne, on peut se demander si cette modalité d'achat est un outil de réduction des risques. C'est une question provocatrice lorsque l'on parle d'achats illicites mais les achats en ligne ne sont après tout pas plus interdits que les achats hors ligne.

Les usager(e)s disent en majorité que les substances achetées en ligne sont de meilleure qualité. Même si cela a été contredit dans une étude néerlandaise (Van Der Gouwe, Brunt, Van Laar, Van Der Pol, 2017)⁶³, la situation française n'est pas identique, beaucoup de laboratoires étant basés aux Pays-Bas et en Belgique, permettant moins d'intermédiaires entre les sources et les acheteurs. Reste à déterminer si la qualité décrite par les usager(e)s engendre une baisse des effets indésirables, une baisse du taux de produits de coupe ou des produits de coupe moins dangereux. Une substance plus pure n'est en effet par forcément une substance moins dangereuse, notamment pour des primo-consommateurs. La grande variété de substances potentiellement achetées sur Internet permet aux usager(e)s de se diriger vers les drogues qui leur conviennent le mieux, sans devoir accepter ce dont le dealleur dispose au moment de l'achat.

Le prix est une variable importante des achats en ligne. Les substances sont décrites comme beaucoup moins onéreuses que dans la rue, excepté pour le cannabis. Les usager(e)s, dépensant moins d'argent pour leurs consommations, ont-ils plus de reste à vivre ? Et cela atténue-t-il les actes délictueux pour se procurer de l'argent ?

Enfin, les modalités d'achats, plus incertaines en terme de date de réception de produits, semblent permettre à certains usager(e)s de faire des pauses dans leurs consommations, ou en n'étant plus soumis aux rencontres physiques, à stabiliser ou diminuer leur quantité.

Et le temps entre la commande et sa réception me permet de gérer ma consommation; je ne commande que quand je n'ai plus rien donc j'espace mes sessions de plusieurs jours... Alors que si j'avais le plan en bas de ma rue (ou même plus loin) le temps entre chaque session serait beaucoup plus court. Je fais exprès de ne pas commander tant que j'ai du produit pour être sûr d'avoir ce laps de temps entre chaque achat. (Ecrits forum)

Pour moi, le deep web ça a permis de m'émanciper (presque) totalement des Nouveaux Produits de Synthèse et des drogues de rues crades. Je peux consommer mes produits de choix, avec une qualité toujours supérieure à celle que j'ai dans la rue (avec une ou 2 exceptions toujours bien-sûr, 1 ou 2 lettres non reçues). Je teste tout avec test colorimétrique (mandelin). Et de ne pas utiliser de cathinones cheloues et mal étudiés parce justement j'ai pas accès à de la MDMA de qualité dans la rue. J'ai l'impression que je suis bien plus en sûreté avec ma consommation actuelle que celle qu'elle était quand je

⁶³ Van der Gouwe, D., Brunt, T. M., Van Laar, M., & Van der Pol, P. (2017). Purity, adulteration and price of drugs bought on-line versus off-line in the Netherlands. *Addiction (Abingdon, England)*, 112(4), 640–648. <https://doi.org/10.1111/add.13720>

tapais dans les Nouveaux Produits de Synthèse. Je tape vraiment ce que je veux (MDMA, kétamine) et pas un succédané (fléfédronne ou je sais pas quoi, coke de rue de merde, O-PCE aux effets chelous...). Cela dit, niveau clearweb⁶⁴, je suis tombé sur un batch⁶⁵ de GBL en gel qui m'as foutu des effets secondaires extrêmement inquiétants récemment, j'avais jamais vu ça en 10 ans de conso plus ou moins régulière. On n'est jamais à l'abri totalement. (Ecrits forum)

Conclusion

L'impact d'Internet et des nouvelles technologies numériques a été, et sera, plutôt bénéfique concernant les usager(e)s de drogues et leurs consommations. Les informations en ligne ont modifié en profondeur les façons de consommer. Les forums de discussion, en plus d'abaisser le niveau de solitude ou de honte, permettent une appropriation de masse des messages de réduction des risques ou des dommages, et permettent des bénéfices psychologiques pour certains usagers. La possibilité d'achats en ligne, multiplie la variété de substances disponibles et donc la survenue de certains dommages, mais peut pour certaines réduire l'anxiété perçue.

Comme dans d'autres secteurs d'activités, les achats de substances en ligne prendront probablement leur essor, nécessitant un important travail de réactualisation des données pour les professionnels de l'addictologie, qui devront alors, prendre part plus activement à ces différents espaces numériques. Si aujourd'hui se développent des outils numériques intéressants (intelligence artificielle permettant de passer des tests d'évaluation en addictologie, applications qui envoient des messages si on s'approche trop près d'un bar après un sevrage, montres connectées qui permettent d'évaluer le craving ou la consommation d'alcool), nous pensons que c'est d'abord la présence de l'Humain dans ces espaces qui permettra de réduire plus efficacement les risques.

Nous remercions pour conclure Pierre et Thibaut, présidents des associations Psychoactif et Psychonaut pour leur grande aide dans cette étude, les équipes de modération, ainsi que les usager(e)s de ces deux forums ayant participé à l'enquête.

⁶⁴ Le clearweb est l'appellation utilisée pour désigner les achats en ligne, via des sites accessibles depuis un moteur de recherche classique, par opposition au Darknet.

⁶⁵ Un batch est l'appellation donnée à une quantité de production vendue identique de substances (un batch de 1000 grammes peut être vendu pendant plusieurs jours, puis un autre batch est fabriqué, ce qui engendre des modifications dans les qualités).

Références bibliographiques :

Ouvrages et rapports

- Goosdell, A., & De Bolle, C. (2020). *EU Drug Markets Report 2019* (p. 260). EMCDDA, Europol.
- Thierry, F., Reynaud, M., (2019), *e-Santé et addictions*, rapport MILDECA, 104 p.,
- Tordo, F. (2019). *Le moi-cyborg, Psychanalyse et neurosciences de l'homme connecté*. Col. Psychismes, Dunod., 224
- Wallerstein N (2006). *What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health ?*, Copenhagen, WHO Regional Office for Europe (Health Evidence Network report ; <http://www.euro.who.int/Document/E88086.pdf>, accessed September 15, 2009).
- Winstock, P. A. R. (2019). *Global Drug Survey*. Global Drug Survey, 12., page 8

Articles

- Benso, V. (2017). *Identifier, comprendre et intervenir sur les espaces sociaux numériques liés aux drogues. Psychotropes*, vol. 23(3), 75-80. doi:10.3917/psyt.233.0075.
- Berning, M., & Hardon, A. (2016). *Educated Guesses and Other Ways to Address the Pharmacological Uncertainty of Designer Drugs*. *Contemporary Drug Problems*, trad. De l'anglais Jegousse, G., 43(3), 277–292. doi:10.1177/0091450916662164
- Bilgrei, O. R. (2016). *From “herbal highs” to the “heroin of cannabis” : Exploring the evolving discourse on synthetic cannabinoid use in a Norwegian Internet drug forum*. *International Journal of Drug Policy*, 29, 1–8. doi:10.1016/j.drugpo.2016.01.011
- Bogenschutz, Michael. (2000). *Drug Information Libraries on the Internet*. *Journal of psychoactive drugs*. 32. 249-58. 10.1080/02791072.2000.10400447.
- Burgess, A., Donovan, P., & Moore, S. E. H. (2009). *Embodying Uncertainty? : Understanding Heightened Risk Perception of Drink « Spiking »*. *British Journal of Criminology*, 49(6), 848-862. <https://doi.org/10.1093/bjc/azp049>
- Cadet-Tairou, A. (2016). *Profils et pratiques des usagers de Nouveaux produits de synthèse—Tendances 108—Avril 2016—OFDT*, page 6
- Cadet-Tairou, A., Lermenier-Jeannet, A., & Gautier, S. (2018). *Profils et pratiques des usagers de drogues rencontrés dans les CAARUD en 2015—OFDT*. *Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies*, <https://www.ofdt.fr/publications/collections/rapports/rapports-d-etudes/rapports-detudes-ofdt-parus-en-2018/profils-et-pratiques-des-usagers-de-drogues-rencontres-dans-les-caarud-en-2015/>
- Chappard, P. (2016). *Psychoactif, la réduction des risques à l'heure d'internet*. *Rhizome*, 61(3), 6-7. doi:10.3917/rhiz.061.0006.
- Chemla, A. (2019). *Réprimer les infractions numériques : une tâche lourde et lente*. *Sécurité globale*, 19(3), 39-59. doi:10.3917/secug.193.0039.
- Chiauzzi, E., DasMahapatra, P., Lobo, K., & Barratt, M. J. (2013). *Participatory Research With an Online Drug Forum: A Survey of User Characteristics, Information Sharing, and Harm Reduction Views*. *Substance Use & Misuse*, 48(8), 661–670. doi:10.3109/10826084.2013.800117
- Colman, C., Devresse, M.-S., & Bronselaer, A. (2020). *Cryptodrug, from the alley to the web* (DR/00/82; p. 162). Federal Research Program on Drugs. http://www.belspo.be/belspo/fedra/DR/CRYPTODRUG_FinRep.pdf
- Décary-Héту, D. & Giommoni, L. (2016). *Do Police Crackdowns Disrupt Drug Cryptomarkets? A Longitudinal Analysis of the Effects of Operation Onymous*. *Crime, Law, and Social Change*, 61, 55-75.
- Ertl, P., & Jelfs, S. (2007). *Designing drugs on the internet? Free web tools and services supporting medicinal chemistry*. *Current topics in medicinal chemistry*, 7(15), 1491–1501. <https://doi.org/10.2174/156802607782194707>
- Fallu, J.-S., Charron, M.-C., Brière, F. N., & Janosz, M. (2012). *La consommation de substances psychoactives chez les adolescents: Effets modérateurs de l'anxiété*. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 44(4), 319–329. <https://doi.org/10.1037/a0022229>

- Haines, M. P., Barker, G. P. & Rice, R. (Eds.) (2003) *Using social norms to reduce alcohol and tobacco use in two midwestern high schools.*, San Francisco.
- Hervier, D. (2009). *Le rôle des espaces d'expression internet proposés par Fil Santé Jeunes dans la prévention.* *Santé Publique*, vol. 21(hs2), 73-87. doi:10.3917/spub.098.0073.
- Hout, Marie-Claire & Hearne, Evelyn. (2015). "Word of Mouse": *Indigenous Harm Reduction and Online Consumerism of the Synthetic Compound Methoxphenidine.* *Journal of psychoactive drugs.* 47. 30-41. 10.1080/02791072.2014.974002.
- Khazaal, Y. & Chatton, A. & Cochand, S. & Zullino, D. (2008). *Quality of Web-Based Information on Cannabis Addiction.* *Journal of drug education.* 38. 97-107. 10.2190/DE.38.2.a.
- Kowalski, M., Hooker, C., & Barratt, M. (2019). *Should We Smoke it for you As Well? An Ethnographic Analysis of a Drug Cryptomarket Environment.* *International Journal of Drug Policy*
- Madeleine A., Cécile M.. *Les échanges entre patients sur internet.* La Presse medicale, Paris, Masson et Cie, 2009, pp.1484-1493. <halshs-00397215>
- Martinez, M., Nefau, T., Cadet-Taïrou, A., *Nouveaux produits de synthèse. Dix ans de recul sur la situation française,* Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), Tendances, n°127, 2018-10, 8 p.
- Measham, Fiona & Moore, Karenza & Østergaard, Jeanette. (2011). *Mephedrone, "Bubble" and unidentified white powders: the contested identities of synthetic "legal highs".* *Drugs and Alcohol Today.* 11. 137-146. 10.1108/17459261111186467.
- Móro, Levente. (2014). *Harm reduction of novel psychoactive substance use.* 10.13140/2.1.1695.9683.
- Moyle, L., Childs, A., Coomber, R., & Barratt, M. J. (2019). *#Drugsforsale : An exploration of the use of social media and encrypted messaging apps to supply and access drugs.* *International Journal of Drug Policy*, 63, 101-110. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2018.08.005>
- Norman, Jodie & Grace, Sharon & Lloyd, Charlie. (2014). *Legal high groups on the internet – The creation of new organized deviant groups?.* *Drugs: Education, Prevention, and Policy.* 21. 10.3109/09687637.2013.769500.
- Orange, V. (2013). *L'analyse des évaluations des messages : une méthode originale au service d'une meilleure connaissance des forums en ligne et de leurs visiteurs invisibles, les lurkers,* 26.
- Ormsby, E. (2016) in Mounteney, J., Oteo, A. and Griffiths, P. (2016), *The internet and drug markets: shining a light on these complex and dynamic systems,* (European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction: Insights 21), Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- Paquet-Clouston, M & Autixier, C ; DDécary-Héту. D. (2018), *Comprendre les interactions des vendeurs de drogues illicites sur les forums de discussion des cryptomarchés,* *Revue canadienne de criminologie et de justice pénale.* 60(4): 455-477.
- Rönkä, S., & Katainen, A. (2017). *Non-medical use of prescription drugs among illicit drug users: A case study on an online drug forum.* *International Journal of Drug Policy*, 39, 62–68. doi:10.1016/j.drugpo.2016.08.013
- Roualt, T., & Fellingner, E. (2002). *Intérêt, limites et méthodes de recherche sur Internet dans le domaine des drogues et des addictions.* 26, OFDT/Toxibase, 6.
- Simmat-Durand, L. (2010). *S'informer sur Internet : l'exemple des grossesses sous Subutex.* *L'information psychiatrique*, volume 86(9), 763-770. doi:10.3917/inpsy.8609.0763.
- Soussan, Christophe & Kjellgren, Anette. (2016). *The users of Novel Psychoactive Substances: Online survey about their characteristics, attitudes and motivations.* *International Journal of Drug Policy.* 32. 10.1016/j.drugpo.2016.03.007.
- Spilka, S., Le Nezet, O., Janssen, E., Brissot, A., Philippon, A., & Chyderiotis, S. (2019, avril). *Drogues : Perceptions des produits, des politiques publiques et des usagers,* *Tendances* 131, 8 p.
- Szasz, T. 2003. *Ceremonial Chemistry: The Ritual Persecution of Drugs, Addicts, and Pushers.* New York: Syracuse University Press
- Tisseron, S. (2003). *Le désir « d'extimité » mis à nu.* *Le Divan familial*, 11(2), 53-62. doi:10.3917/difa.011.0053.

Van der Gouwe, D., Brunt, T. M., Van Laar, M., & Van der Pol, P. (2017). *Purity, adulteration and price of drugs bought on-line versus off-line in the Netherlands*. *Addiction* (Abingdon, England), 112(4), 640–648. <https://doi.org/10.1111/add.13720>

Van Hout, M., & Bingham, T. (2013). *Surfing the Silk Road : A Study of Users Experiences*. *International Journal of Drug Policy*, 24, 524-529.

Wax, Paul. (2002). *Just a Click Away: Recreational Drug Web Sites on the Internet*. *Pediatrics*. 109. e96. 10.1542/peds.109.6.e96.

Autres documents

A Declaration of the Independence of Cyberspace | Electronic Frontier Foundation. (s. d.). Consulté 6 août 2020, à l'adresse <https://www.eff.org/cyberspace-independence>

Bergère Sylvain, « *Une contre histoire de l'internet* », YouTube.com, 24 janvier 2014, [En ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=MUTABXD8f24>

Code de la santé publique—*Article L3411-8, L3411-8 Code de la santé publique*.

Cyrulnik, B. (2001), *Toxicomanie et devenir de l'humanité* : intervention du Pr Boris Cyrulnik – Drogues et attachement, Actes du trentième anniversaire du Centre Médical Marmottan sous la direction du professeur Olievenstein, coordination scientifique Dr Michel Hautefeuille, Ed. Odile Jacob, page 77-80, Paris,

Évolution du nombre de nouveaux cas de sida liés à l'usage de drogues—OFDT. (s. d.). Consulté 11 août 2020, à l'adresse <https://www.ofdt.fr/statistiques-et-infographie/series-statistiques/evolution-du-nombre-de-nouveaux-cas-de-sida-lies-l-usage-de-drogues/>

INSEE (2019), *enquête emploi*, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2416872#tableau-figure1>

International | Miviludes. (s. d.). Consulté 7 août 2020, à l'adresse <https://www.derives-sectes.gouv.fr/quest-ce-qu'une-d%C3%A9rive-sectaire/o%C3%B9-la-d%C3%A9celer/international>

Table des illustrations

Tableau 1 : Age et sexe des répondants.....	9
Figure 1 : Consultations d'informations en ligne des usager(e)s de drogues et perception de la qualité des informations en fonction de leurs besoins	10
Tableau 2 : Fréquence d'utilisation des forums et degré d'implication active	10
Figure 2 : Importance des forums pour les usager(e)s.....	11
Figure 3 : Motivations des usager(e)s à la fréquentation de forums	11
Figure 4 : Modifications de pratiques concernant le matériel de réduction des risques après consultations de forums.....	12
Figure 5 : Modifications de pratiques concernant les substances après consultations de forums	12
Figure 6 : Modifications de pratiques concernant l'environnement et la manière de consommer après consultations des forums	12
Les forums ont un impact moins important en terme d'accès aux soins.	13
Figure 7 : Modifications de pratiques concernant les soins après consultation de forums	13
Figure 8 : Outils numériques de contact des dealers.....	13
Figure 9 : Proportion et fréquence d'achats en ligne.....	14
Figure 10 : Outils utilisés pour l'achat de substances psychoactives en lignes.....	14
Figure 11 : Substances achetées sur des sites spécialisés, accessibles depuis un moteur de recherche classique	15
Figure 12 : Type de substances achetées sur le Darknet / Deep Web	15
Figure 13 : Type de substances achetées via les réseaux sociaux.....	16
Figure 14 : perception de la qualité des substances achetées en ligne	16

Annexe 1 : Questionnaire utilisé pour l'enquête

Utilisation des outils numériques par les usagers de drogues

Psychonaut.fr et Psychoactif.org s'associent pour la première fois dans le cadre d'une enquête en ligne, en collaboration avec Guillaume Jegousse, un chercheur (Diplôme Universitaire en cyberpsychologie).

Cette enquête servira à écrire un article scientifique sur l'impact des outils numériques et d'Internet auprès des usagers de drogues. Mais il servira aussi à savoir ce que vous pensez de nos plateformes et à les améliorer.

Ce questionnaire prend entre 10 et 15 minutes.

Ce questionnaire est strictement anonyme ! Vos réponses sont anonymisées et confidentielles et seront utilisées globalement. Aucun moyen d'identification n'est possible (pas de recueil de mails, ni d'IP). Les réponses aux questions ouvertes pourront être citées dans le cadre de l'article, anonymement là encore.



Il y a 40 questions dans ce questionnaire.

Informations en ligne sur les drogues et réduction des risques

Nous abordons ici tous les sites et applications pouvant être utilisés par les usagers pour se renseigner ou s'informer.

Partie A: Informations en ligne sur les drogues et réduction des risques

Nous abordons ici tous les sites et applications pouvant être utilisés par les usagers pour se renseigner ou s'informer.

A1. Avez-vous déjà utilisé Internet pour des renseignements sur les drogues, leurs consommations, les techniques de réduction des risques, les soins ou structures de soins... ?

Oui
Non

A2. Quels types de sites ou d'applis avez-vous déjà utilisés et comment jugez-vous leur contenu par rapport à vos besoins?

Plusieurs réponses possibles, pour chaque proposition, notez si le contenu trouvé sur ces sites était plus ou moins adapté à vos besoins

	Très adapté	Adapté	Peu adapté	Pas adapté du tout
Sites généralistes et grand public (doctissimo, jvc...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plateformes communautaires généralistes (Reddit)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Encyclopédie généraliste (Wikipédia)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sites gouvernementaux (drogues.gouv.fr, sante publique france...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sites et applications associatifs (Techno +, Keep smiling, Asud, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Forums de discussions spécialisés (psychoactif, psychonaut, lucid state, drug-forum...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sites de professionnels des addictions (Fédération Addiction, ANPAA, Le village des addictions...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sites communautaires spécialisés (Tripsit, Keep smiling, Asud...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Encyclopédies communautaires spécialisées (Erowid, psychonautwiki, psychowiki...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réseaux sociaux (instagram, facebook, youtube...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sites d'études scientifiques ou revues scientifiques (sci-hub, Caim...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

A3. Selon vous, manque-t-il des informations sur Internet ?

Oui
Non

A4. Si oui pouvez vous dire lesquelles ?

A5. Vous-êtes vous déjà renseigné(e) à l'aide d'Internet surLe sevrage à domicile sans faire appel à une structure extérieure Le sevrage en lien avec une structure spécialisée (hospitalisation ou sevrage ambulatoire) L'offre de soins en addictologie proche de chez vous (CSAPA, CAARUD, hospitalisations...) **A6. Etes-vous abonné(e) à des pages de réseaux sociaux (facebook, instagram...) d'associations, de structures de soins ou de réduction des risques en addictologie ?**Oui Non **A7. Etes-vous déjà tombé(e) sur des sites que vous avez trouvé bizarres ou que vous qualifieriez de dangereux au sujet des drogues ?**Oui Non **Partie B: Entraide et autosupport en ligne**

Nous abordons ici votre usage ou non des forums d'autosupport en ligne existants (psychoactif.org, psychonaut.fr...) L'utilisation de ce(s) forum(s) a-t-elle occasionnée les changements suivants pour vous ?

B1. Avez-vous déjà fréquenté un forum d'auto-support en ligne (par exemple psychoactif, psychonaut, lucid state, drugs-forum...) ?Oui Non **B2. Quelle est votre fréquence d'utilisation des forums d'auto-support ?**Au moins une fois par jour Au moins une fois par semaine Au moins une fois par mois Moins d'une fois par mois **B3. Quelle est votre implication sur ce ou ces forums ?**J'écris tous les jours ou presque J'écris au moins une fois par semaine J'écris au moins une fois par mois J'écris rarement ou jamais, je préfère lire ce qu'écrivent les autres

B4. Comment décrivez-vous l'importance que ces forums ont pour vous ?Très important Assez important Peu important Pas important **B5. Pourquoi y allez-vous ?**Connaître les effets des drogues, se renseigner sur leur utilisation Réduire les risques liés à mes consommations Echanger avec d'autres usagers de drogues Me sentir moins seul par rapport à mes usages, faire partie d'un groupe Etre soutenu psychologiquement Etre reconnu grâce à mes connaissances dans le domaine des drogues Aider les autres usagers à prendre soins d'eux Pour exprimer mes craintes ou ma détresse Pour progresser dans mon travail (addictologie) Autre

Autre

B6. Avez-vous tissé des liens amicaux avec d'autres utilisateurs de ces forums ?Pas du tout Avec une à trois personnes Avec quatre à six personnes Avec 7 personnes ou plus **B7. Avez-vous déjà rencontré une ou plusieurs personnes de ces forums dans la vie réelle ?**Oui Non **B8. Concernant le matériel de réduction des risques :**Utilisation de kit base pour fumer le crack/free-base

Utilisation de roule ta paille ou de paille à usage unique pour le sniff	<input type="checkbox"/>
Utilisation d'un vapo pour le cannabis	<input type="checkbox"/>
Utilisation d'une e-cigarette pour la nicotine	<input type="checkbox"/>
Plus du tout ou moins de partage de matériel d'injection avec quelqu'un d'autre	<input type="checkbox"/>
Plus du tout ou moins de réutilisation de mon matériel d'injection	<input type="checkbox"/>
Changement de mode de filtration pour l'injection	<input type="checkbox"/>
Utilisation de matériel que je ne connaissais pas (aiguilles sans espace mort, filtre toupie...)	<input type="checkbox"/>
B9. <u>Concernant les substances :</u>	
Peser vos substances avant consommation	<input type="checkbox"/>
Tester vos produits en petite quantité avant de les consommer	<input type="checkbox"/>
Se renseigner sur les produits avant de les consommer	<input type="checkbox"/>
Lire les trips reports avant de consommer	<input type="checkbox"/>
Faire plus attention aux interactions entre produits	<input type="checkbox"/>
Se renseigner sur les overdoses et la façon de les gérer	<input type="checkbox"/>
Faire plus souvent appel aux structures pour analyser la composition des produits que vous voulez consommer	<input type="checkbox"/>
Faire plus souvent des tests colorimétriques avant de consommer	<input type="checkbox"/>
Boire de l'eau plus souvent	<input type="checkbox"/>
Modifier votre façon de gérer les descentes	<input type="checkbox"/>
B10. <u>Concernant votre manière de consommer et votre environnement :</u>	
Changer votre mode de consommation (passer de la fume au sniff par exemple)	<input type="checkbox"/>
Modifier votre façon d'acheter des produits	<input type="checkbox"/>
Prévenir vos amis pour qu'ils puissent gérer en cas de souci ou avoir un trip sitter	<input type="checkbox"/>
Faire plus attention à l'environnement (entourage, calme, lieu...) dans lequel vous consommez	<input type="checkbox"/>
Espacer les consommations	<input type="checkbox"/>
B11. <u>Concernant les soins :</u>	
Engager un suivi spécialisé en addictologie ou en parler avec votre médecin	<input type="checkbox"/>
Passer à un Traitement de Substitution aux Opiacés	<input type="checkbox"/>
Se rendre dans un CAARUD ou faire appel à la Rdr à distance	<input type="checkbox"/>

B12. Des idées ou représentations sur les drogues ont-elles changé après avoir participé à ces forums ?

Oui

Non

B13. Si oui, pouvez-vous préciser ?

B14. Ce qui est écrit sur ces forums vous a-t-il parfois brusqué, choqué ou mis en colère ?

Oui

Non

B15. Si oui, pourriez-vous préciser ?

Partie C: Utilisation des outils numériques avec les dealers

C1. Généralement, comment contactez-vous votre/vos dealer(s) ?

SMS ou téléphone

Snapchat, facebook ou autres réseaux sociaux

messengeries instantanées (whatsapp, telegram...)

E-mails

je n'ai pas de dealer

Je n'achète que sur des sites Internet (deep web, RC...)

je n'utilise aucun moyen numérique, je me rends sur place

Autre

Autre

C2. Avez-vous peur concernant la protection de vos données et de votre vie privée lorsque vous utilisez les outils numériques pour des échanges autour de la consommation ou l'achat de drogues ?

Très peur Assez peur Pas très peur Pas du tout peur

Partie D: Achats et consommation de substances psychoactives en ligne

Dark Net /Deep Web, e-shops, smartshop, RC, Réseaux sociaux...

D1. Avez-vous déjà acheté une substance psychoactive sur Internet ?

Oui, une fois Oui, moins de dix fois Oui, plus de dix fois Non, je n'ai jamais essayé d'acheter en ligne Non, j'ai essayé d'acheter mais j'ai renoncé

D2. Si non, pourquoi avez vous renoncé ?

Je n'ai pas réussi à me procurer des bitcoins C'est trop difficile d'aller sur le deep web Je n'ai pas trouvé les adresses de sites J'ai eu peur de me faire arnaquer J'ai peur de la répression Autre

Autre

D3. Si non, avez vous déjà consommé une drogue achetée sur internet ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

D4. Si oui, comment avez-vous acheté ?

- Via le Dark Net/deep web (ce qui est ici appelé dark net est accessible uniquement via des réseaux particuliers comme TOR, I2P, freenet...)
- Via les réseaux sociaux (snapchat, facebook, whatsapp, youtube...)
- Via un site spécialisé, accessible depuis un moteur de recherche classique (shops de RC, smartshop...)
- Autre

Autre

D5. Qu'avez vous acheté sur le deep web / dark web ?

- 2C-B
- Amphétamine - Speed
- Cannabis
- Cocaine
- Cristal meth
- DMT
- GBL-GHB
- Héroïne
- LSD
- MDMA
- Psilocybes
- RC (Research chemical)
- Autre(s) :

Autre(s) :

D6. Qu'avez vous acheté sur les réseaux sociaux (snapchat, facebook, whatsapp, youtube....) ?

2C-B

Amphétamine - Speed

Benzodiazépines

Cannabis

Cocaine

Cristal meth

DMT

GBL-GHB

Héroïne

LSD

MDMA

Psilocybes

RC (Research chemical) empathogènes

RC stimulants

RC psychédéliques

RC dissociatifs

RC opiacés

RC benzodiazépines

Salvia

Autre(s) :

Autre(s) :

D7. Qu'avez vous acheté sur les e-shop, smartshop, RC shop... ?

2C-B

Amphétamine - Speed

Benzodiazépines

Cannabis

- Cocaine
- Cristal meth
- DMT
- GBL-GHB
- Héroïne
- LSD
- MDMA
- Psilocybes
- RC (Research chemical) empathogènes
- RC stimulants
- RC psychédéliques
- RC dissociatifs
- RC opiacés
- RC benzodiazépines
- Salvia

D8. Qu'avez vous achetez sur ?

- 2C-B
- Amphétamine - Speed
- Benzodiazépines
- Cannabis
- Cocaine
- Cristal meth
- DMT
- GBL-GHB
- Héroïne
- LSD
- MDMA
- Psilocybes
- RC (Research chemical) empathogènes
- RC stimulants

RC psychédéliques

RC dissociatifs

RC opiacés

RC benzodiazépines

Salvia

D9. Savez vous si les substances que vous avez achetées sont :

licites

illicites

à la fois licites et illicites

Je ne sais pas

D10. Avez-vous déjà eu des problèmes lors d'un achat de substance psychoactive en ligne ?

Produit non reçu

Produit reçu différent de ce qui était commandé

Produit intercepté par les douanes

Autre

Autre

D11. Considérez-vous que les produits achetés en ligne sont de meilleure qualité que dans la rue ?

Oui

Non

Ni meilleurs ni moins bons

Je ne sais pas

D12. Est-ce que la période de confinement et les pénuries de drogues observées à certains endroits de France vous ont poussé à acheter ou tenter d'acheter en ligne ?

Oui

Non

Partie E: Données vous concernant

E1. Quel est votre genre ?

Masculin

Féminin

Neutre

E2. Quel age avez vous ?

16 ans

17 ans

18 ans

19 ans

20 ans

21 ans

22 ans

23 ans

24 ans

25 ans

26 ans

27 ans

28 ans

29 ans

30 ans

31 ans

.....

E3. Quel est le plus haut diplôme que vous ayez obtenu ?

Diplôme de 3ème cycle universitaire, doctorat, grande école, ingénieur

Diplôme de 2ème cycle universitaire

Diplôme du 1er cycle universitaire, BTS, DUT, ou équivalent, niveau BAC+2

Baccalauréat general, technologique, professionnel ou équivalent

CAP, BEP ou diplôme de même niveau

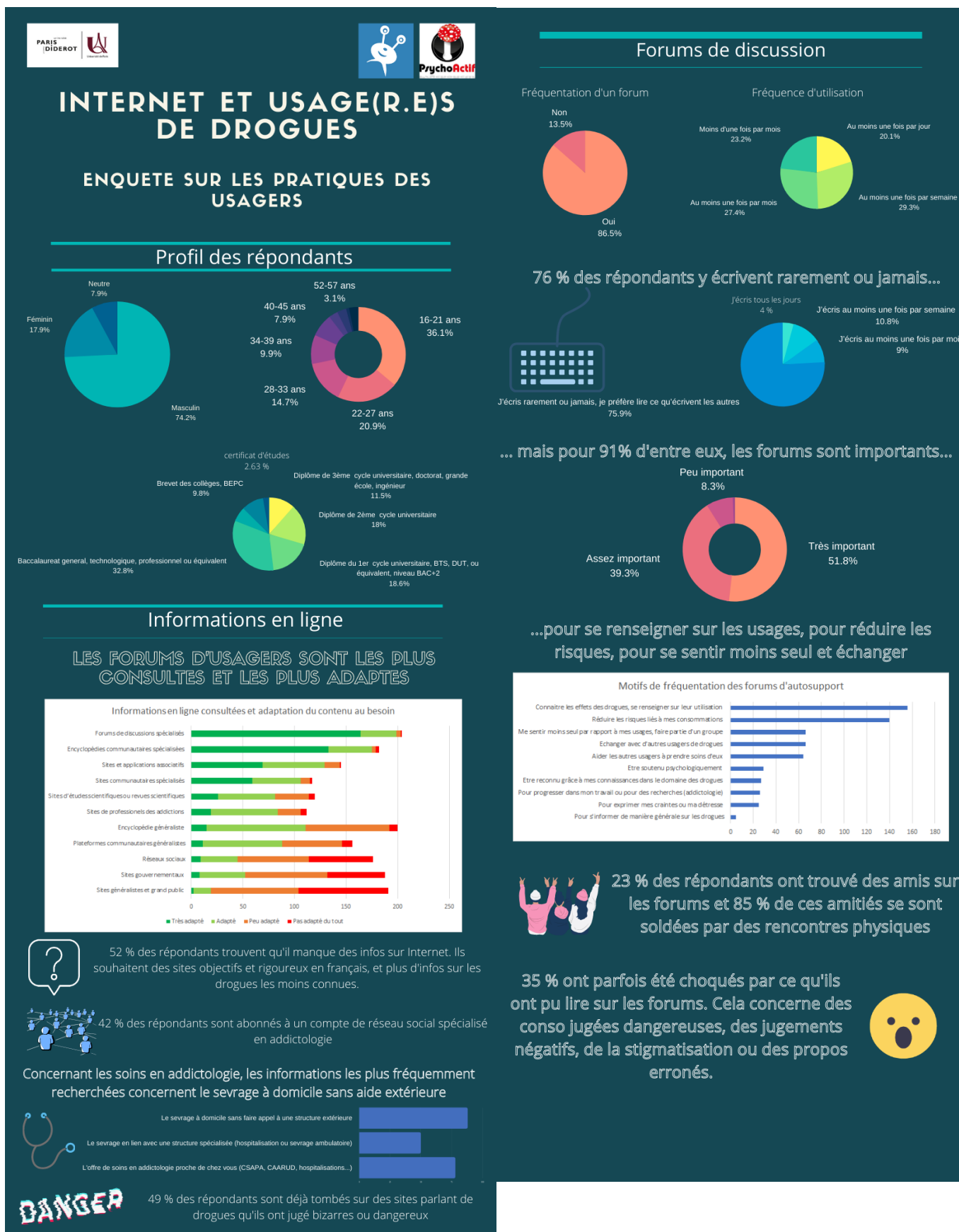
Brevet des collèges, BEPC

Certificat d'études primaire, aucun diplôme

Je ne sais pas / Je ne veux pas répondre

Merci d'avoir participé à cette première collaboration entre Psychonaut, Psychoactif. Nous vous tiendrons informer des résultats très bientôt.

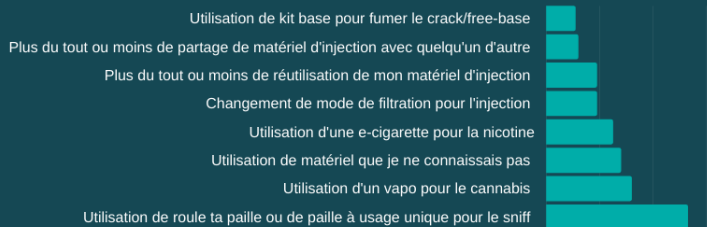
Annexe 2 : infographie des résultats de l'enquête



Changements apportés par les forums

Les forums de discussion ont une efficacité réelle dans la modification des comportements des usagers de drogues

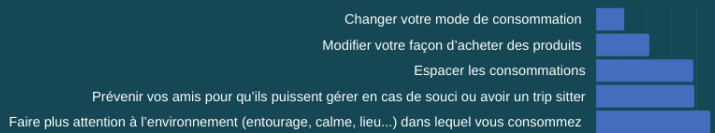
Concernant le matériel utilisé :



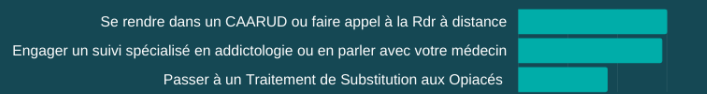
Concernant les substances :



Concernant sa manière de consommer :

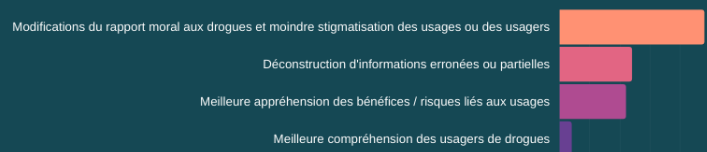


et dans une moindre mesure concernant l'accès aux soins :



65 % des répondants indiquent que la fréquentation de ces forums a engendré une modification de leurs idées ou représentations sociales sur les drogues et les usagers...

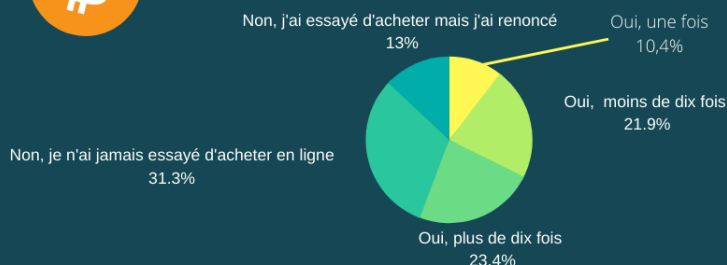
...et notamment concernant...



Achat de substances en ligne

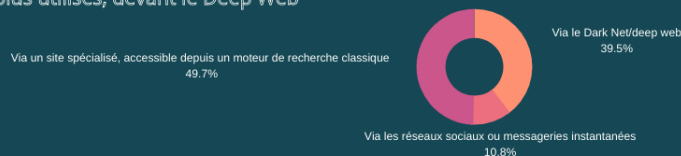


55,7 % des répondants ont déjà acheté une substance psychoactive en ligne

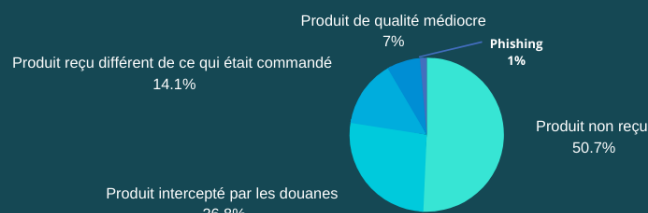


Parmi ceux qui n'ont jamais acheté, les freins évoqués concernant la peur des arnaques, de la répression ou des difficultés d'accès au Deep Web.

Les sites accessibles avec des moteurs de recherche classiques sont les plus utilisés, devant le Deep Web

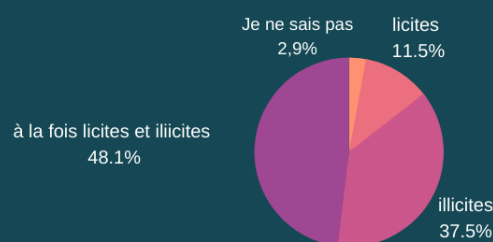


Problèmes après l'achat

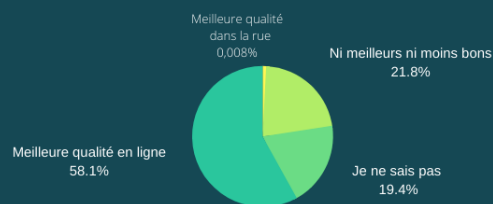


34 % des répondants ayant déjà acheté en ligne (n=107) ont été victimes d'arnaque, 18 % d'interceptions par les douanes

La majorité des substances achetées sont licites dans le pays d'expédition et illicites dans le pays de réception



Des produits jugés de meilleure qualité en ligne



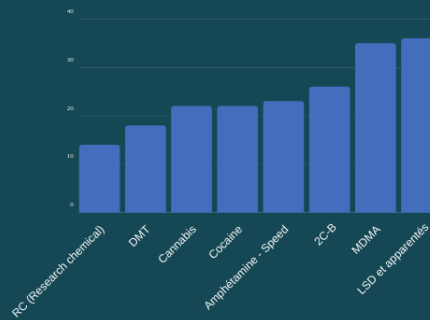
Achat de substances en ligne (2)

Le confinement et les pénuries de drogues observées à certains endroits en France ont poussé 41 % des répondants à acheter ou tenter d'acheter en ligne

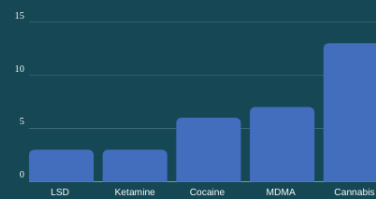


Principales substances achetées en ligne

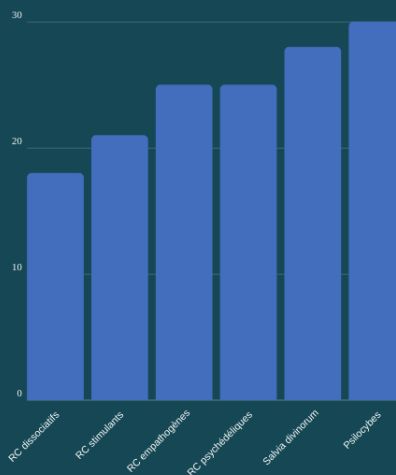
Sur le Deep Web



Sur les réseaux sociaux



Sur les e-shops, smart-shops, RC-shops



L'enquête continue sur les forums Psychoactif et Psychonaut, venez nombreux !

